Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 24 | Edmonton, semaine du 12 au 18 juin 1998 | 16 pages | 60c

ACFA régionale de Lethbridge :

On fête nos vingt ans

PATRICIA HÉLIE

Lethbridge

L'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge a fêté son vingtième anniversaire de fondation lors de son assemblée générale annuelle qui s'est déroulée le 5 juin dernier, dans les locaux de l'ACFA.

La présence d'une dizaine de membres fondateurs de l'ACFA a donné un cachet bien particulier à l'événement qui regroupait tous les groupes d'âges, des tout petits aux aînés en passant par les ados, les 18-25 et les parents. En fait, la soirée a vite pris des airs de fête de famille, chacun y allant d'une présentation de son talent particulier, que ce soit le chant, la musique, la comédie ou l'écriture.

Lors de l'assemblée annuelle, Hélène Canasson, une des membres de l'exécutif fondateur, a rappelé que l'histoire de l'ACFA avait commencé avec la tenue des Jeux du Canada, alors qu'on avait besoin de personnes bilingues. Les francophones ainsi recrutés ont gardé le contact par les soirées du mercredi, des soirées rencontre où les francophones organisaient des parties de cartes et de bridge.



Photo : Patricia Hélie

La petite Katie Leishman-Teirens, 5 ans, a ouvert le spectacle lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA de Lethbridge. On la voit ici aux côtés de Mireille Dunn.

Mme Canasson a souligné tout le chemin parcouru en vingt ans, remarquant qu'il y a vingt ans les francophones de Lethbridge n'avaient pas accès à des livres, à des spectacles ou encore à l'éducation en français, alors que maintenant, la bibliothèque municipale possède certains livres et vidéos en français, l'ACFA organise plusieurs spectacles dans la langue de Molière et l'école La Vérendrye a vue le jour.

« Bien-sûr, il reste beaucoup a faire, a-t-elle ajouté, mais je gage que les prochains 20 ans seront aussi productifs et encore plus. Comme quelqu'un a dit avant moi, *l'avenir nous appartient, assurons-nous de bien en prendre possession.* »

La présidente sortante, Carole Babin, a souligné les bons coups de l'année précédente, rappelant que la cabane à sucre avait été un énorme succès avec 500 personnes et que le membership atteignait maintenant un sommet jamais atteint avec 240 membres.

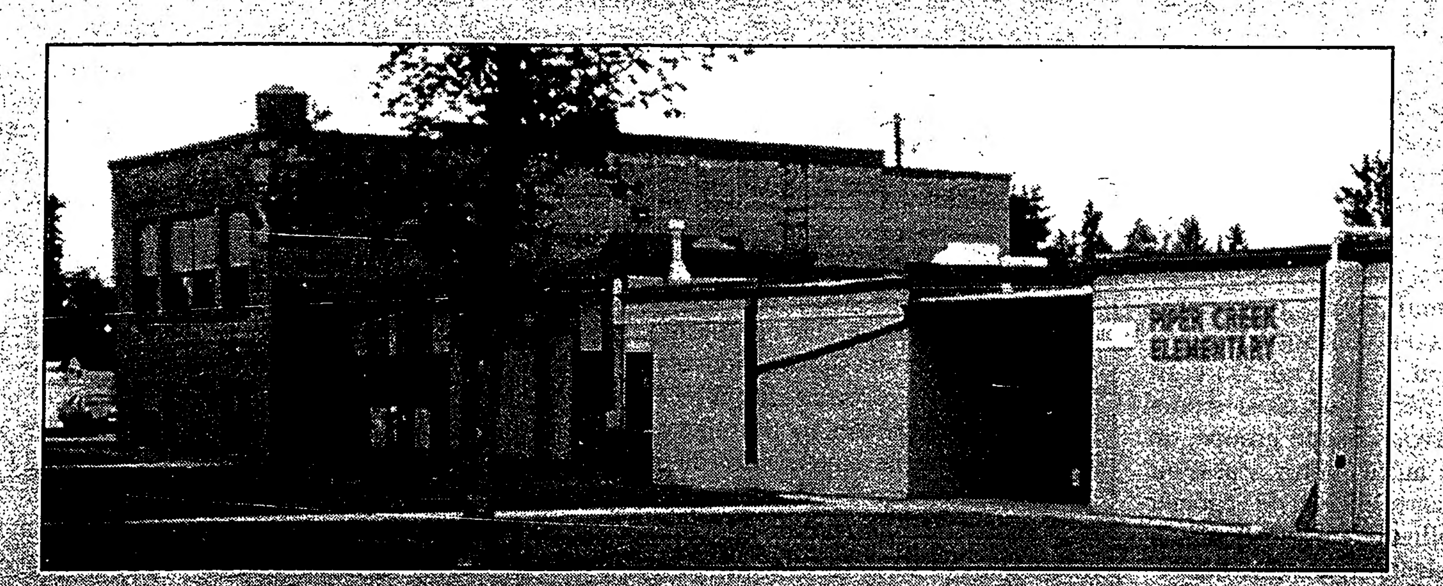
La régionale a également adopté les nouveaux statuts et règlements proposés par le comité de restructuration de l'ACFA provinciale, un comité qui tente d'harmoniser les statuts et règlements des régionales puisque ceux-ci diffèrent présentement beaucoup d'une régionale à l'autre. L'ACFA de Lethbridge devient ainsi la première régionale à adopter les nouveaux statuts.

Un nouveau conseil d'administration de dix personnes a été élu et c'est M. Denis Flageol qui a hérité de la présidence. Les autres postes du conseil exécutif seront déterminés lors de la prochaine réunion du conseil d'administration qui aura lieu à la fin du mois de juin.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

La Prairie aura son école



Le personnel, les parents et les élèves de l'école La Prairie ont été soulagé d'apprendre qu'ils déménageront dans l'ancienne école Piper Creek pour la prochaine rentrée scolaire. C'est M. Henri Lemire, le directeur général du conseil scolaire du Centre-Nord qui en a fait l'annonce lors du pique-nique annuel de l'école. Les détails en page 3.

Il y a un mariage qui rend un homme heureux: celui de sa fille.

ACHARD, Marcel

Les associations sont encore trop dépendantes du fédéral

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les associations francophones vivent encore trop au crochet du gouvernement fédéral et doivent poursuivre leurs efforts en vue de diversifier leurs sources de financement.

« Elles sont trop dépendantes encore du fédéral. Et je dirais même trop dépendantes du ministère du Patrimoine canadien. D'autres organismes fédéraux aussi peuvent jouer un rôle », estime le sous-ministre adjoint Citoyenneté et Identité canadienne au ministère du Patrimoine canadien, Norman Moyer : « On croit pas qu'on est allé aussi loin qu'on peut et qu'on va pouvoir aller ».

Au cours d'une entrevue accordée à l'APF, M. Moyer a reconnu que le ministère du Patrimoine avait lancé ce défi aux organismes au moment où le secteur privé vivait des heures difficiles. « Ça prend des années pour établir le genre de relations où on peut aller chercher des fonds et des commandites dans le secteur privé », fait-il cependant remarquer.

S'il ne va pas jusqu'à croire que les fonds privés vont complètement remplacer l'aide gouvernementale, « on est pas irréaliste », il imagine très bien des entreprises financer des projets et même, parfois, la programmation des associations.

Le gouvernement fédéral a encouragé au cours des dernières années les associations à frapper à la porte des autres ministères pour obtenir de l'aide financière. Cette démarche, l'interministériel, est considérée aujourd'hui par plusieurs leaders francophones comme un échec. M. Moyer ne partage pas cet avis, même s'il admet que le moment était mal choisi pour lancer les associations dans cette nouvelle avenue : « Il y avait sans doute des attentes exagérées au début. Peut-être qu'on a même encouragé des attentes élevées. On a mis en place ce processus lorsque tous les ministères étaient coupés de 20, 30, 40 pour cent. C'est pas surprenant qu'on a pas tout de suite réussi à obtenir beaucoup».

Mais la fondation de l'édifice est là, ajoute-t-il, et le meilleur reste à venir : « C'est comme dans toute construction: on a complété beaucoup de travail, mais on ne voit rien ». Pourtant, insiste-t-il, il y a du progrès. Il cite en exemple une récente entente dans le domaine du développement de la main-d'oeuvre et des négociations qui s'annoncent fructueuses dans le secteur culturel. « Je crois que les meilleures années pour cette approche sont les deux ou trois prochaines années. C'est pas le temps de lâcher ».

La Société des acadiens et des acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) et la Société Saint-Thomas-D'Aquin (STA) de l'Ile-du-Prince-Édouard ont, à tour de rôle, dénoncé publiquement le désengagement financier du ministère du Patrimoine. La SAANB a même annoncé qu'elle devra exceptionnellement fermer ses portes durant la période estivale pour boucler son budget.

Plus encore, elle n'est plus en mesure d'honorer le contrat de sa directrice générale, qui quittera son poste le 12 juin prochain. M. Moyer n'est «pas trop» étonné par ces protestations : « Je comprends que ça fait mal ». Il rappelle toutefois que ce sont les associations acadiennes qui, ultimement, décident entre elles de la répartition des fonds fédéraux disponibles.

« On est tout à fait prêt à écouter leurs arguments. On ne dit pas non tout de suite. On veut s'asseoir avec eux et voir quels sont leurs besoins, les options, leurs possibilités. La ministre (Sheila Copps) a déjà indiqué qu'elle cherchait de nouveaux fonds. Rien n'est exclu. Il n'est pas exclu qu'on va aider un peu plus du côté de la programmation, c'est certainement pas exclu qu'on va chercher d'autres projets à financer ».

Chose certaine, le ministère du Patrimoine aime beaucoup les ententes de financement des organismes francophones Canada-communautés, et il a bien l'intention de poursuivre dans cette voie.

« On préfère de beaucoup le modèle basé sur les ententes qui implique autour d'une table tous les éléments de la communauté, où il y a plus que la voix du fédéral pour décider des priorités entre ces groupes. C'est une dynamique qui est très bien pour nous » estime Norman Moyer.

Ceci dit, le ministère est tout à fait conscient que cette façon de procéder impose une certaine pression sur les groupes communautaires, qui doivent non seulement s'organiser en conséquence, mais aussi se parler : « Normalement, il y a des tensions qui vont sortir dans un tel climat. C'est vrai. On croit quand même que c'est mieux que d'avoir chaque groupe, un après l'autre, venir s'asseoir avec nous et essayer de négocier une meilleure entente ».

Plusieurs organismes francophones estiment aujourd'hui que le ministère du Patrimoine a plutôt mis sur leurs épaules la responsabilité de gérer les compressions budgétaires. « On a partagé le pouvoir avec eux autres. Avec le pouvoir vient la responsabilité. C'est certain qu'ils ont dû accepter une certaine partie de la responsabilité des choix difficiles qui existaient à cette époque. Nous, on croit que c'est une relation basée sur une plus grande maturité de leur côté ».

Même si les surplus budgétaires sont maintenant au rendez-vous, M. Moyer ne pense pas pour autant que la manne va tomber du ciel et qu'il y aura désormais de l'argent pour tout le monde.

« La pression est encore là. Les groupes ont dû gérer une période de décroissance et ce n'est pas demain que ça va remonter au niveau où c'était » tempère le sous-ministre adjoint. À tout le moins, dit-il, les compressions budgétaires sont terminées et il est possible maintenant d'approcher le gouvernement avec de bons projets à financer.

M. Moyer n'entrevoit donc pas un retour aux années fastes, à l'époque bénie où le budget d'appui aux organismes francophones et anglophones en milieu minoritaire avait atteint un sommet inégalé de 28,2 millions en 1990. Ce budget, rappelons-le, n'est plus que de 21,8 millions depuis l'année financière 1996-1997 : « Le gouvernement a été clair qu'une chose qu'il ne va pas faire, c'est de retourner où il était en 1992, quand on avait un déficit de 40 milliards. On ne va pas remettre tout l'argent qu'on a enlevé. On va regarder cas par cas et voir où on peut chercher, dans la marge de manoeuvre qui existe actuellement, des réinvestissements stratégiques ».

Par « réinvestissements stratégiques », M. Moyer entend des investissements qui ont une retombée directe sur l'épanouissement des communautés. «On veut réinvestir dans des projets ou dans la programmation qui donne un appui réel aux communautés. On veut des résultats en bas de la pyramide, avec des gens dans leur milieu».

Le gouvernement n'abandonne pas pour autant les associations à leur sort et ne remet aucunement en question le principe même de l'aide fédérale : « Les groupes ont un rôle important. Il faut s'assurer qu'ils sont capables de faire leur travail. On veut que les groupes existent ».

Les jeunes entrepreneurs à la conquête du monde en septembre

YVES LUSIGNAN
Ottawa

S'il est vrai que le monde appartient aux jeunes, le deuxième Mondial de l'entreprenariat jeunesse s'annonce plein de promesses.

Pas moins de 500 jeunes entrepreneurs de 18 à 35 ans provenant de 33 pays francophones ou francophiles de l'Asie, de l'Afrique, de l'Europe et, bien sûr, du Canada, participeront du 1er au 13 septembre prochain à cette grande rencontre d'affaires en compagnie de 1 500 gens d'affaires et leaders d'entreprises.

Organisé par le Forum Ontario/Francophonie Mondiale (FOFM) et Direction Jeunesse, le Mondial 1998 peut compter cette année sur l'appui d'une centaine de partenaires et de commanditaires, dont les ambassades de 21 pays, la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, la Jeune chambre de commerce de Montréal, l'Université de Moncton, et le ministère du Patrimoine canadien.

Le Mondial débutera cette année par des visites aux entreprises et des rencontres d'affaires à Sudbury, Moncton, en Beauce et à Ottawa. Entre le 1er et le 9 septembre, chaque ville accueillera des jeunes entrepreneurs canadiens et étrangers, intéressés à un secteur précis de l'activité économique : les ressources naturelles à Sudbury, les télécommunications à Moncton, le bois manufacturier et les produits d'érable en Beauce et la haute technologie à Ottawa.

Le grand événement du Mondial proprement dit aura ensuite lieu du 10 au 13 septembre à Ottawa. Le programme prévoit la tenue de trois conférences internationales, dont une sur la mondialisation et la haute technologie ainsi que des panels d'information. L'un de ces panels portera sur les différences culturelles dans le monde des affaires, ce qui ne devrait pas manquer d'être instructif. Qu'il suffise de savoir, par exemple, qu'un oui dans un pays ne veut pas dire la même chose dans un autre. Une poignée de main non plus.

Un Centre d'affaires, sorte de carrefour import-export, se veut le coeur de l'événement de réseautage. On y trouvera tous les outils technologiques nécessaires dont les jeunes entrepreneurs ont besoin pour conclure une entente, de même que des spécialistes en transactions internationales. Car, et c'est le but du Mondial, on souhaite évidemment annoncer la conclusion de nombreuses transactions d'affaires.

Pour permettre aux jeunes entreprises canadiennes de connaître une expansion internationale, on remettra cette année un Prix Mondial. Cinq projets d'affaires internationaux seront tout d'abord retenus par les organisateurs du Mondial. Les cinq jeunes entrepreneurs recevront ensuite des services professionnels totalisant une valeur de 20 000 $, qui seront répartis selon les besoins. Le projet gagnant recevra ensuite le Prix du Mondial d'une valeur de 30 000 $, qui sera décerné lors du Sommet de la Francophonie, qui aura lieu à Moncton en 1999.

Lors de la première édition du Mondial il y a deux ans, des jeunes entrepreneurs de 27 pays avaient convergé à Ottawa, attirés par la possibilité de brasser des affaires en français.

Pour la présidente de Direction Jeunesse, Sheryl Godin, le Mondial est « un événement indispensable, comme l'air que nous respirons à tous les jours ». Un événement qui, dit-elle, a le mérite de créer une nouvelle culture d'affaires chez les jeunes.

L'inscription à cette réunion d'affaires internationale peut se fait à l'adresse suivante : Le Mondial de l'entreprenariat jeunesse, 450, rue Rideau, bureau 403, Ottawa, Ontario, K1N 5Z4.

49e cabane à sucre :

Le litige se poursuit

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les membres du comité de la 49e cabane à sucre d'Edmonton en ont gros sur le coeur. Après avoir été directement visé par une lettre du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton dans le courrier du lecteur du *Franco*, ils veulent maintenant des excuses.

Cette lettre en question insinuait que le comité avait amassé un déficit de 4000 $ lors de l'activité, ce qui selon eux est tout ce qu'il y a de plus faux. Selon un bilan financier préparé par la régionale et remis au comité, l'activité aurait effectivement fait un déficit de 3 909 $. Cependant, toujours selon le comité, ses chiffres seraient bourrés d'erreurs.

Par exemple, la régionale affirme avoir payé Angèle Arsenault 2 200 $ alors que le comité a un contrat en poche au montant de 1 605 $, un montant confirmé par Mme Castonguay, la responsable de la tournée albertaine de Mme Arsenault. L'ACFA dit avoir payé Alex Mahé 700 $ alors que le contrat signé était de 600 $. Ils affirment également avoir loué La Cité francophone au coût de 1 072,25 alors que le comité a tous les papiers signés des dirigeants de La Cité comme quoi ils ont reçu 958,55 pour la location.

Au chapitre des revenus, l'ACFA affirme que les revenus du moitié/moitié sont de 4 140,85 alors qu'un chèque approuvé et signé, entre autres par Claire Dallaire est de 4 240,85, une différence de 100 $. Toujours sur le bilan financier de la régionale, les revenus de l'*Alberta Foundation for the Arts* et ceux de l'ACFA provinciale sont absents, alors que selon le comité ces subventions s'élèvent à 561,75 $ pour la fondation et 400 $ pour l'association provinciale, un total de 1 211,75.

Et les différences s'accumulent tout au long du bilan.

Pour Marie-Claude Meunier, qui siégeait sur le comité de la cabane à sucre, c'est évident qu'il y a un problème. « Lors de la réunion que nous avons eue nous avons demandé les factures et autres preuves justificatives des montants qu'ils avançaient et ils nous ont dit ne pas être en mesure de le faire. Je ne cherche pas à dire qu'ils ont vraiment fraudé ou gommé les chiffres, mais je veux avoir des réponses.»

Les membres du comité organisateur refusent carrément d'admettre certains montants que l'ACFA a imputé à la cabane à sucre, comme par exemple le salaire d'une employée et les coûts supplémentaires d'impression des programmes. « Pour ce qui est du salaire des employés, on refuse de rattacher aux dépenses du comité de la cabane à sucre un montant de 901,94. On nous dit que nous avons tellement été durs avec Nadine Duguays qu'elle a dû prendre un congé de maladie pendant une semaine. Alors eux, sans en parler, ont engagé quelqu'un pour remplacer Nadine. Mais la personne avait beau avoir toute la bonne volonté du monde, elle ne connaissait pas le dossier alors elle n'a pas pu vraiment aider, mais on nous charge plus de 900 $ pour ça. C'est comme Danny Toutant. Il riait pas mal quand on lui a demandé ce qu'il avait fait pour la cabane. Il nous a dit qu'il avait déplacé environ douze chaises et douze tables. Pour ça, la régionale nous charge les 228 $ qu'elle lui a payé. Le pire, c'est que c'était pour remplacer les bénévoles qu'on nous avait promis. »

« La cabane à sucre est un projet de l'ACFA régionale qui est déposé dans leur demande de financement annuel. Sans avoir un montant précis pour la cabane, c'est un des projets qui passe. Donc les employés sont déjà payés dans l'année pour travailler pour leurs projets. »

« En ce qui concerne l'impression des programmes, on refuse que ce soit rattaché aux dépenses du comité pour un montant de 600 $ parce que les employés ont pris la décision de faire imprimer le programme chez un professionnel sans en parler avec le comité, poursuit Mme Meunier. Dans les procès verbaux, c'est très bien écrit que les photocopies du programme devaient se faire sur leur cadillac de photocopieuse, directement à la régionale pour un montant de 200 $. De plus, on leur a amené un programme qui comportait une page brouillon qu'ils devaient se charger de refaire à l'ordinateur. Mais ils ont finalement fait imprimer la copie brouillon avec l'excuse que, parce qu'il y avait des conflits, ils ne voulaient plus toucher à rien. »

Du côté de la régionale, la présidente refuse de faire des commentaires jusqu'à ce qu'elle ait toutes les preuves et pièces justificatives dont elle a besoin.

En attendant, le comité attend toujours des preuves de la part de la régionale, des preuves qui confirmeraient les chiffres qu'ils avancent. En attendant, certains des organisateurs de la 49e cabane à sucre ont déchiré leur carte de membre et ils attendent toujours des excuses publiques.

Dès l'automne prochain :

Une nouvelle école pour La Prairie



Photo : Claire Hélie

Nicole Payette, la directrice de l'école La Prairie, est ravie d'apprendre de M. Henri Lemire que l'école déménagera avant la prochaine rentrée scolaire.

CLAIRE HÉLIE

Red Deer

Cette nouvelle en a réjouit plus d'un. Le directeur général, monsieur Henri Lemire, a annoncé l'achat de l'école Piper Creek de Red Deer, afin de relocaliser les élèves et le personnel de l'école La Prairie dès la rentrée scolaire 1998.

Monsieur Lemire a officiellement annoncé la nouvelle lors du pique-nique annuel de l'école qui se tenait en soirée au parc McKenzie de Red Deer, le vendredi 5 juin.

Le coût de la transaction entre la Commission scolaire publique du district de Red Deer, a qui appartient l'école, et le conseil scolaire du Centre-Nord est d'environ 650 000 $. Un budget d'environ 60 000 $ sera alloué pour le déménagement, l'achat de meubles, de l'équipement pour le concierge et des rénovations mineures. De plus, le conseil scolaire du Centre-Nord entend acheter environ huit nouveaux ordinateurs pour le laboratoire d'ordinateurs de l'école.

L'école La Prairie a ouvert ses portes au mois de septembre 1996 avec 23 élèves de la maternelle à la septième année. Depuis lors, une quarantaine d'élèves suivent le programme régulier de l'école qui offrira les cours de la maternelle à la neuvième année dès l'automne prochain. La direction de l'école visait les 50 élèves pour la prochaine année scolaire, un objectif qui est maintenant de 60 puisque l'annonce de l'achat de l'école devrait donner un coup de pouce côté recrutement.

Depuis leur ouverture, l'école La Prairie loge dans les locaux de l'ancienne école *Christian School*, sur la rue McVicar. Un bail les lie à ces derniers jusqu'au 15 juillet 1998. Le personnel et les élèves seront donc relocaliser pour la prochaine année scolaire, en septembre. L'enthousiasme pouvait se lire sur tous les visages lors du pique-nique.

Les parents bénévoles ont veillé à la bonne marche de ce rassemblement de la communauté francophone. Des hot-dogs et hamburgers ont été cuisinés par des parents de l'école. Des salades et des desserts apportés par tous et chacun complétaient le repas. Des remerciements à tous les bénévoles ont été formulés par la présidente du conseil d'école, madame Lyne Grégoire. Ce rassemblement clôturait l'année scolaire 1997-98.

CHRONIQUES DE L'INTÉRIM

Jardin, pelouse et Barbecue

Premier de quatre textes plus légers qui annoncent l'arrivée de l'été.

Ah! Le doux chant de la tondeuse à gaz sur l'herbe tendre... Quand ce chant retentit à six heures trente du matin, on comprend que l'été est proche. Si l'été est proche, c'est qu'il faut s'occuper du jardin. Et qui dit jardin, dit magasin de jardinage.

De bon matin (enfin, vers 11h) nous décidons en famille de s'attaquer à la cour et mettre de l'ordre dans le chaos que l'hiver nous a laissé. Après la rotoculture et l'élagage des branches, c'est le temps de semer le jardin.

Avez-vous déjà eu le malheur de vous rendre dans un de ces méga-magasins de jardinage et de rénovation qui s'étendent sur quelques milliards de pieds carrés?

Dès que vous franchissez l'entrée, vous vous retrouvez dans des allées si grandes, si hautes et si nombreuses que vous restez immobile, la bouche ouverte, les bras ballants, un air d'imbécile heureux flottant sur le visage. Un sentiment d'immensité vous prend à la gorge et vous réalisez soudainement que vous êtes dans un des grands temples de la consommation, un royaume de la carte de crédit et des rénovateurs du dimanche. Jardin, plomberie, menuiserie, garage, émondage, toilettes, peinture, portes, fenêtres, chaînes, scies mécaniques: la liste est sans fin. Avec tous ce qu'ils offrent en magasin, on pourrait sûrement construire quelques centaines de maisons. Sans sortir.

Une fois le vertige passé, il faut maintenant trouver ce qu'on était venu chercher: des graines de fleurs et de légumes. Ça ne devrait pas être trop compliqué, que je me dis.

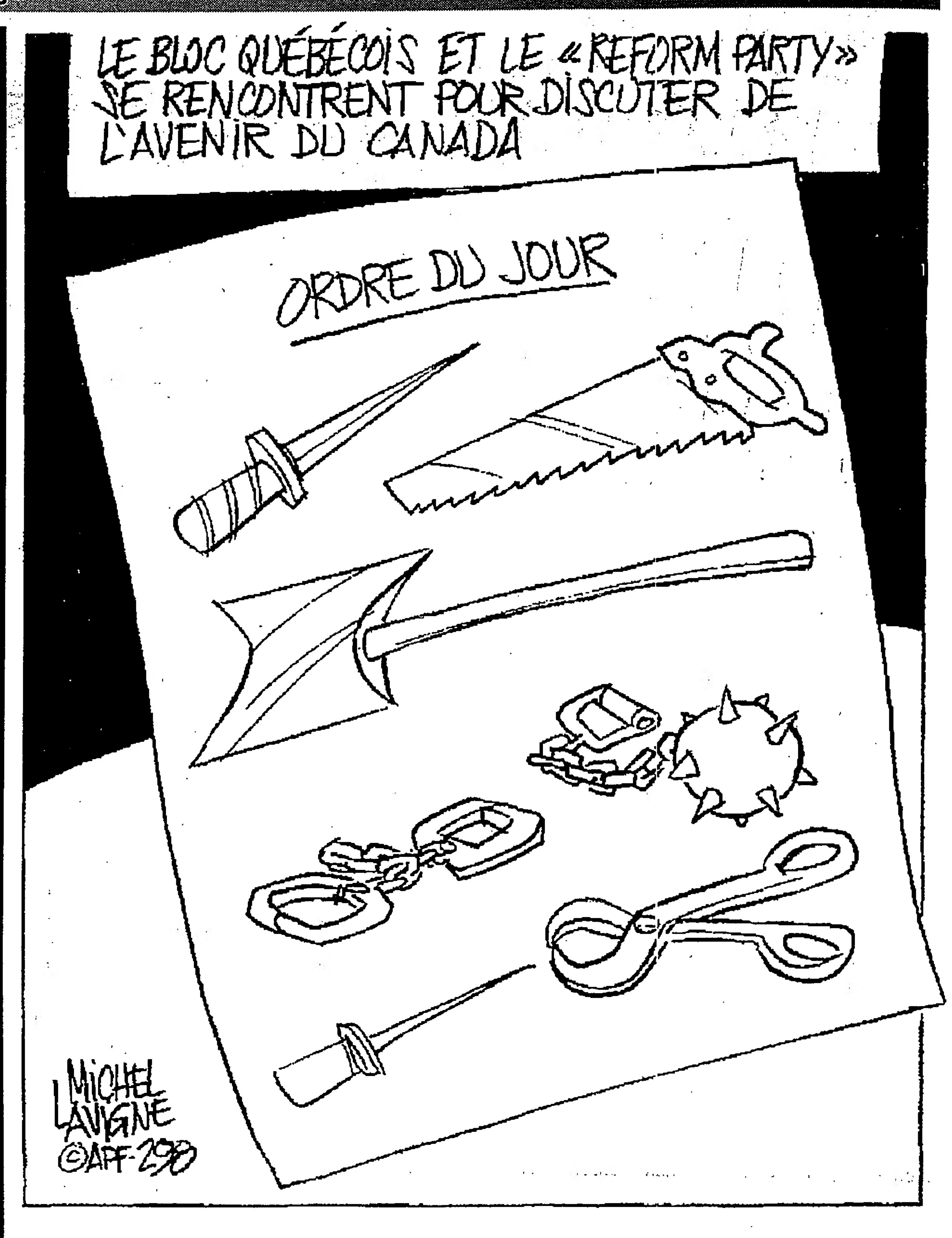
Ah! Que c'est beau, l'innocence...

On se rend compte que la partie extérieure du magasin, celle qui offre une variété époustouflante de plantes, d'arbustes et de fontaines, est presque aussi grande que la partie intérieure. Et, bien sûr, pas moyen de trouver quelqu'un pour nous aider... Ce qui nous oblige, malheureusement, à regarder un peu partout.

Qu'il suffise de dire que nous sommes repartis avec assez de plantes et de fleurs pour ouvrir notre propre jardin botanique, des gants de jardinage pour tout le monde et plusieurs outils, y compris quelques-uns dont l'utilisation m'échappe encore.

On n'a pas encore fini le jardin (y a-t-il vraiment une fin au jardinage?), mais une chose m'inquiète: nous avons plusieurs projets de rénovation pour occuper nos longues soirées d'été. Il faudra sûrement aller magasiner...

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Monsieur le rédacteur,

Je pense que le gouvernement devrait nous donner l'argent pour compléter les travaux de notre école. Nous n'avons pas de gymnase, nous n'avons pas de cafétéria et nous n'avons pas de parc ou d'équipement sportif.

On n'a pas assez d'argent pour un gymnase. Pour les cours d'éducation physique, il faut aller à l'autre école. On perd du temps pour aller là chaque jour. On pourrait faire plus d'activités à l'école si on avait un gymnase. On pourrait faire des pièces de théâtre et avoir des équipes sportives.

Nous n'avons pas de cafétéria. On a besoin d'une variété de nourriture et quand on apporte des mets qui doivent être réchauffés ça prend beaucoup de temps parce qu'il n'y a pas assez de micro-ondes pour le nombre d'élèves. L'école peut préparer des repas chauds juste une fois par mois.

On n'a pas assez d'argent pour un parc et de l'équipement sportif. Il faut aller à l'autre école pour le parc, et comme on n'a pas assez d'argent pour l'équipement de sports, on n'a rien à faire lors des récréations parce qu'on va juste à l'autre école pour la grande récréation.

Pour avoir une meilleure école, le gouvernement devrait nous donner l'argent parce qu'il nous manque beaucoup de choses essentielles.

Sincèrement,
Caroline LeBlanc
École Citadelle

Directeur:
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC



OPSCOM
Tél (613) 241-5700



Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary
Alain Bertrand
Line Martel
David Bernard-Bret

Centralta

Fort McMurray
Nicole Pageau

Lethbridge
Mireille Dunn

Medicine Hat
Diane Morisette-Franz

Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée

Red Deer
Claire Hélie

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion

Saint-Paul
Richard Blouin

Spectacles des sosies de Céline, Roch et Michael :

Comme si c'était vrai !

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Vous est-il déjà arrivé, en vous promenant sur la rue, de rencontrer quelqu'un qui vous avait pris pour quelqu'un d'autre ? On trouve le fait cocasse et on poursuit notre route en oubliant l'histoire. Mais comment réagiriez-vous si à plusieurs reprises dans la même semaine on vous prenait pour Céline Dion, Roch Voisine ou encore Michael Jackson ?

C'est pourtant ce qui arrive souvent à Linda Paquette, Nicolas Boisvert et Alexandre Gomez, trois Québécois de la région de Montréal. Par chance, ceux-ci ont joint l'utile à l'agréable et ont fait de ce cadeau de la nature un atout professionnel en faisant des tournées de spectacles en tant que sosies. Et ces trois grandes vedettes du show business seront en tournée albertaine du 20 au 24 juin dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

Nicolas Boisvert (Roch Voisine) et Alexandre Gomez (Michael Jackson) ont commencé à faire des spectacle à peu près en même temps, soit il y a huit ans. Pour Nicolas, l'aventure a commencé en 1990, alors que tout le monde passait son temps à lui dire qu'il ressemblait à Roch Voisine. Il a alors participé à un concours de sosies à l'émission *Les démons du midi* et à remporté le concours qui donnait un laissez-passer pour un second concours, cette fois en Belgique, où il a encore gagné. Au retour, il a participé à quelques émissions de télévisions et a joint une agence de sosies pour commencer à donner des spectacles.

Pour Alexandre, les débuts ont été un peu différents. Une connaissance qui lui a parlé de quelqu'un qui cherchait un sosie de Michael Jackson pour une tournée de spectacles qui l'amènerait jusqu'en Saskatchewan. Il a sauté sur l'occasion.

De fil en aiguille, Nicolas en est venu à travailler pour son double alors qu'il a pris sa place lors du Gala de l'A.D.I.S.Q. en 1992. Il a aussi travaillé avec lui à l'époque où il tournait un film avec Mike Connors. « J'ai fait la doublure de Roch pendant trois semaines. À tous les jours j'étais avec lui ; on mangeait ensemble, on jouait au football... Dans la vraie vie, il est très simple, peut-être encore plus simple que toi et moi. Il est bien ordinaire, super gentil. Il n'est vraiment pas comme le monde pense.»

« En 1992, je suis allé le voir en spectacle au Forum et à un moment donné je me suis levé et tout le monde s'est mis à crier. Je me suis relevé une deuxième fois et ça a recommencé. Après le spectacle, quand je suis sorti, tout le monde s'est garoché sur moi, j'étais accoté sur le mur et j'ai signé des autographes pendant près de deux heures avant que la sécurité vienne me chercher pour me faire sortir ! »

Alexandre a lui aussi ces anecdotes et ces histoires qui entourent sa ressemblance avec la vedette. Lors du lancement de l'album *History* à Montréal qui était organisé par la compagnie de disques et la maison HMV, la rumeur courrait que, pour l'occasion, Michael Jackson sera à Montréal. C'est finalement Alexandre qui a pris la place de la célébrité. « Ils ont fait comme si c'était lui qui était là, avec l'armée, la police et la sécurité partout. La rue Ste-Catherine était bloquée juste pour moi ! »

Au début, Alexandre ne croyait pas qu'il ressemblait à Michael Jackson. «C'est à force de me le faire dire que j'ai fini par y croire. J'ai d'ailleurs déjà gagné un concours d'Halloween alors que je n'étais même pas déguisé ! »

Évidemment, même lorsqu'on ressemble physiquement à quelqu'un, ça ne veut pas dire qu'on agit de la même façon, qu'on a les mêmes mimiques. Alexandre et Nicolas ont donc dû parfaire leurs imitations avant d'atteindre la qualité qu'ils ont aujourd'hui en spectacle. « Après huit ans et environ trois cents spectacles on vient qu'on est habitués et qu'on n'a plus besoin d'autant de préparation, affirme Nicolas. Maintenant c'est naturel, j'ai juste à me laisser aller. Je fais le spectacle de Roch Voisine mais c'est comme si je faisais mon propre spectacle. Ça s'est fait graduellement. Je le regardais un peu à la télévision et je faisais un show, ce qui a fait que le spectacle a évolué graduellement. Au début, c'était vraiment ordinaire, c'était Nicolas qui essayait de faire Roch. Maintenant, c'est Nicolas et ça fait Roch. Mais je n'ai jamais passé 20 heures par semaine devant la télévision à essayer d'imiter Roch. »

« De mon côté, je me suis assis devant la télévision pour imiter Michael et danser comme lui, mais je n'ai pas commencé à faire ça parce que j'avais commencé à faire des spectacles, explique Alexandre. J'avais commencé à faire ça bien avant de faire des spectacles parce que je suivais beaucoup sa carrière dans les années 80, comme un peu tout le monde. C'était déjà dans mes passes-temps préféré.»

Lors de leur passage à Edmonton, Linda, Nicolas et Alexandre feront des apparitions à l'émission *Big Breakfast*, à l'antenne de *A chanel*. Ils seront également au centre d'achats Bonnie Doon sur l'heure du dîner pour une séance d'autographes.

Les sosies de Céline Dion, Roch Voisine et Michael Jackson seront donc à Lethbridge le 20 juin à l'école La Vérendrye et le 22 juin, au Galt Garden dans le cadre des festivités de *Canada Week*. Ils se produiront ensuite le 23 juin à Medicine Hat et le 24 juin à Edmonton.

La Saint-Jean-Baptiste :

Partout en Alberta, c'est l'heure de la fête

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Qu'on soit à Fort McMurray ou Lethbridge, la Saint-Jean-Baptiste ça se fête toujours en grand en Alberta. Et cette année ne fera pas exception à la règle.

La culture canadienne-française se célébrera un peu partout dans la province entre le 20 et le 27 juin et la fête prendra différentes formes selon les régions.

Commençons la tournée à **Fort McMurray**, là où la Saint-Jean sera fêtée le samedi 20 juin à compter de 13h00. Des activités familiales sont au programme, que ce soit des tours de chevaux, du volley-ball, une chasse au trésor, des jeux de fer, un méchoui de boeuf et de sanglier ainsi que le traditionnel feu de joie. L'activité est organisée par l'ACFA.

Dans la région de **Bonnyville**, l'ACFA ressuscite cette année son tournoi de golf qui aura lieu le samedi 20 juin. L'activité n'a pas eu lieu depuis 1990 et les organisateurs ont décidé de tenter à nouveau l'expérience. Le tournoi débutera à 11h00 au *Bonnyville Golf & Country Club*. Pour ceux qui ne sont pas des mordus de ce sport, l'ACFA bloquera encore cette année la 50e rue, juste devant le centre culturel, afin d'ériger une terrasse à l'extérieur et permettre à tous et chacun de s'amuser, de manger et de consommer à l'extérieur. Des spectacles de Roger Dallaire et de Gary Kenler ainsi qu'une danse et des feux d'artifice auront lieu en soirée.

Du côté de **St-Paul**, toute la famille est invitée à pique-niquer au centre récréatif de Mallaig le mercredi 24 juin. Il y aura de la musique et de la danse sur place afin d'animer la fête. Les activités débuteront vers 18h00.

À **Calgary**, les activités de la Saint-Jean-Baptiste sont intégrées à l'horaire de la Fête franco-albertaine. Il y aura donc un feu de la Saint-Jean qui soulignera l'événement le samedi 27 juin à 22h00, au *Glenmore Athletic Park*.

Dans la région de **Lethbridge**, on accueillera les sosies de Céline Dion, Roch Voisine et Michael Jackson (Linda Paquette, Nicolas Boisvert et Alexandre Gomez) pour un spectacle qui aura lieu le 20 juin à 20h00 à l'école La Vérendrye. Un barbecue précédera le spectacle et un feu de joie suivra. Les gens seront même invités à pour-suivre la fête en faisant du camping dans la cour de l'école. Un déjeuner communautaire aura lieu le lendemain matin.un second spectacle aura lieu le 22 juin au Galt Garden de Lethbridge.

Le mardi 23 juin, c'est à **Medicine Hat** que la fête va se poursuivre avec Céline Dion, Roch Voisine et Michael Jackson. Le spectacle aura lieu au théâtre du *Medicine Hat College* à 19h00.

Les trois sosies se rendront ensuite à **Edmonton** pour un dernier spectacle qui aura lieu le 24 juin, à 20h00, au théâtre de La Cité francophone. D'autres activités sont également à l'horaire comme la levée du drapeau, des activités pour les enfants et une visite en personne de Saint-Jean-Baptiste Les activités débuteront dès 16h00.

Programme d'accès communautaire :

Ateliers de formation à l'Internet

JOËL LAVOIE

Plamondon

Depuis le 3 mai dernier, la communauté de Plamondon a un accès gratuit à Internet.

Le site d'accès communautaire de Plamondon, c'est quatre ordinateurs branchés à l'Internet et accessibles gratuitement à toute la communauté. Le programme a été réalisé grâce à un partenariat entre Industrie Canada et l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon.

Afin que la population de Plamondon sache comment utiliser ce nouvel outil de communication, Bruno Mercier et Dominic Kuhn-Bach du programme Rescol se sont rendus à Plamondon les 1er, 2 et 3 juin derniers afin de donner des ateliers de formation à la communauté en général ainsi qu'au comité responsable de la mise sur pied du programme d'accès communautaire (PAC) formée de Lina Labonté, Fernande Plamondon et Anna Labonté.

Selon Anna Labonté, « c'est bien d'avoir des bons outils mais encore faut-il savoir comment les utiliser. On a d'abord appris un peu l'historique d'Internet puis comment ça fonctionne, et ensuite on est allé chercher de l'information selon nos champs d'intérêts. On a aussi appris à *chatter*. »

Fernande Plamondon remarque qu'elle peut enfin envoyer des courrier électroniques à ses proches et avoir sa propre adresse.

D'autres sessions de formation seront disponibles pour les gens de Plamondon dès l'automne prochain.

La passion de Gérald Plamondon :

Tripper sur la trappe

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

« Avant, je trappais pour vivre, maintenant je vis pour trapper. » C'est dans ces mots que Gérald Plamondon résume sa passion pour la trappe et la chasse. À 73 ans, ce fermier à la retraite nous raconte, avec des yeux pétillants, ses premières aventures de trappe.

Gérald Plamondon a commencé à faire la trappe vers l'âge de 12 ans. Il devait marcher deux milles et demi pour se rendre à l'école de Plamondon et, en chemin, il en profitait pour poser des pièges qu'il vérifiait sur le chemin du retour. Il s'en souvient bien : « Mon premier 25 cents, c'était pour une belette que j'avais attrapée. Vingt-cinq cents c'était de l'argent en 1932-33, pendant la grosse dépression. Nos parents travaillaient pour 50 cents par jour ». Il attrapait et revendait aussi des écureuils, des rats musqués et des lièvres.

En 1945, le gouvernement identifie des terrains que les trappeurs peuvent louer et sur lesquels ils ont le droit exclusif de faire de la trappe. On les appelle communément des «lignes de trappe ». La ligne de trappe de Gérald Plamondon couvre un territoire de 72 milles carrés. Il faut cependant noter que la chasse peut se faire sur n'importe quelle terre de la Couronne, selon les permissions requises.

À cette époque, il n'y avait pas de véhicule tout-terrain ou de motoneige pour se promener dans le bois. M. Plamondon s'est donc construit des cabanes en bois dans la forêt. De cette façon, il pouvait se rendre à pied jusqu'au creux des bois pour poser des pièges ou chasser, et y rester quelques jours tout en se promenant d'une cabane à l'autre.

En 1973, l'*Alberta Trapper's Association (ATA)* a été créée. C'est par cet organisme que le gouvernement albertain voulait veiller à l'équilibre et au contrôle de la population des animaux chassés. Par exemple, une surpopulation de coyotes peut entraîner des épidémies. Selon M. Plamondon : « Si on ne les contrôle pas (les animaux de chasse), Dame Nature va s'en occuper et elle est bien plus cruelle que l'humain ».

Lors des congrès annuels du ATA, Gérald Plamondon a remporté au-delà de 90 prix pour la qualité de la fourrure de ses animaux tels que le vison, le castor, le coyote et le lynx. Il a été président de l'ATA pendant sept ans. Il a également écrit de nombreux articles sur la chasse dans la revue de l'association. De plus, il a donné des cours de chasse et de trappe pendant une dizaine d'années au *Alberta Vocational College* de Lac La Biche.

L'hiver dernier, Gérald Plamondon s'est découvert un nouveau passe-temps : la construction de cabanes de trappeurs miniatures. En se basant sur ses vraies cabanes, qui entourent désormais sa maison de campagne, il construit et aménage ses répliques.

Gérald Plamondon n'a nullement l'intention de ralentir. Avec au delà de 200 animaux attrapés l'hiver dernier en compagnie de ses enfants et de ses petits-enfants, il poursuit sa passion avec autant d'enthousiasme que le jeune garçon qui s'occupait de ses pièges sur la route de l'école.



Photo : Denise Lavallée

Gérald Plamondon nous montre fièrement ses répliques de cabanes de trappeurs.

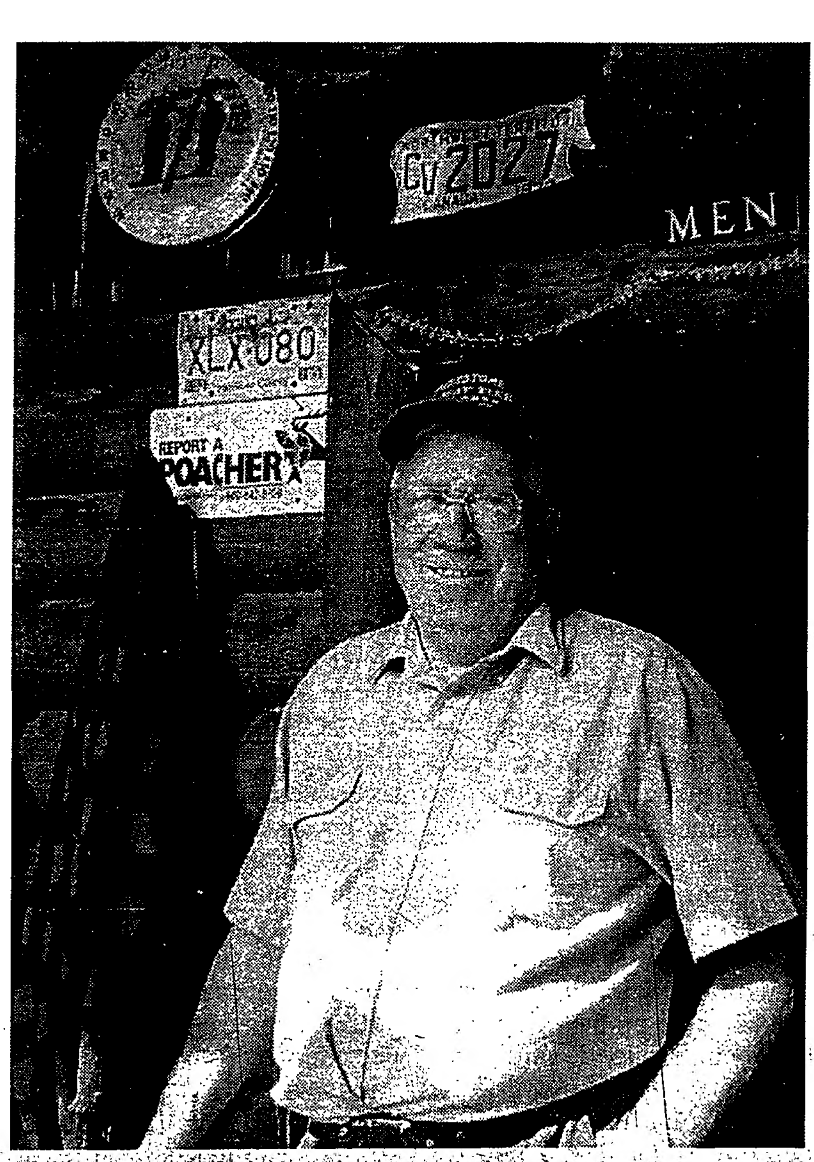


Photo : Denise Lavallée

Gérald Plamondon, un trappeur depuis toujours.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Pour bien virguler

Qui croirait que ce minuscule signe de ponctuation, la virgule, entraîne des débats et des maux de tête sérieux? Bien virguler —d'un emploi rare, le verbe existe tout de même depuis 1725— dépend de règles de rédaction mais, surtout, d'un sens de la pause et de l'effet. Dans son *Traité de ponctuation française*, Drillon lui consacre pas moins de 110 pages. Grevisse se contente de huit pages touffues.

Baudelaire fut, d'après Drillon, l'écrivain français qui a su le mieux manier ce signe délicat. San-Antonio a donné un sens argotique au verbe virguler, avec des contextes comme «virguler des baffes à quelqu'un». Mais ce «poinct à queue» que les typographes du XVI[e] siècle commencent à employer est le signe à la fois le plus négligé et le plus utilisé (à tort, parfois). Servant à marquer une pause de peu de durée, les emplois courants de la virgule sont fort bien définis :

1) la séparation des éléments d'une énumération sans conjonction (mots ou propositions) :
- J'ai apporté les exercices, des crayons, le corrigé et un dictionnaire.
- La chatte arque le dos, sort les griffes, s'apprête à sauter.

2) l'isolation de groupes de mots accessoires, de compléments circonstanciels, d'incises et de mots mis en apostrophe :
- Vous, les francophones, parlez français.
- Aujourd'hui, il fait beau.
- Voilà, se dit-elle, qui est inusité.
- Denis, peux-tu me rendre un service?

La virgule est affaire de choix, son absence comme sa présence change le sens. En voici quelques exemples. Écrivez : «J'aime, quand il fait beau. » et les gens se demanderont si vous détestez l'objet de votre flamme les jours de pluie. Éliminez la virgule : «J'aime quand il fait beau.» et tout le monde sera d'accord avec vous! Vous devenez un aveugle vivant d'espoir avec la phrase : «Verrai-je, le jour où tu viendras?» Cependant, les pronostics de visite deviennent fort pessimistes si vous retirez la virgule : «Verrai-je le jour où tu viendras?»

Sur une note moins divertissante, il faut signaler deux emplois fréquents de virgule inutile, probablement entraînés par la langue anglaise. On ne sépare pas l'année de la date. On ne peut donc écrire le 14 février, 1998. L'emploi correct est : le 14 février 1998. Le sujet et le verbe d'une phrase ne doivent jamais être dissociés par une virgule en français, même si le sujet constitue une longue énumération de noms eux-mêmes séparés par des virgules. Laissez à de grands auteurs comme Mauriac les effets de style comme «La pluie, la neige, la gelée, le soleil, devinrent ses ennemis ou ses complices.»

Quant à l'emploi de virgule devant la conjonction «et», il suscite la controverse en français. Dans «Le sondage porte sur le partage de terrains municipaux vacants, le recyclage de terrains vagues, et le jardinage sain et biologique», la virgule est correcte à cause du second «et» dans «le jardinage sain et biologique». Mais dans «Je jouerais de l'harmonica, et mes copains seraient là.», tout réviseur aurait pour juste réflexe d'éliminer la virgule.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

En réponse à un sondage :

Pas de garderie pour Plamondon

JOËL LAVOIE

Plamondon

Les résultats d'un sondage pour la réalisation d'une garderie multiculturelle à Plamondon viennent juste d'être dévoilés et il semble que les nombres ne justifient pas la réalisation d'une telle garderie.

Au cours des premiers mois de 1998, l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon et le *Plamondon Wandering River Community Society* ont distribué une cinquantaine de sondages pour étudier la possibilité d'établir une garderie multiculturelle afin de desservir la communauté de Plamondon et des environs. Trois cultures étaient considérées conjointement ; francophone, anglophone et russe. Vingt-cinq questionnaires ont été complétés.

Voici les grandes lignes du résultat de ce sondage :

Seulement 38% des répondants utiliseraient une garderie multiculturelle si elle devenait disponible. 50% dans le programme francophone et 44% dans le programme anglophone. 85% sont très satisfaits du service qu'ils ont déjà, 15% sont moyennement satisfaits et aucun sont insatisfaits. 72% n'ont jamais eu de problème pour se trouver un service de gardienne.

Ces résultats semblent démontrer qu'il y a peu de personnes qui ont besoin d'un service de garderie, que la grande majorité est très satisfaite du service qu'ils ont déjà et que la plupart n'ont jamais eu de problème pour se trouver un service de garderie.

Compte tenu du peu de besoin dans la communauté, le projet ne sera donc pas mis de l'avant. Reed Gauthier président de l'ACFA de Plamondon commente : « Il faut savoir poser les bonnes questions et accepter les réponses qui sont données par la communauté. À moins qu'un groupe de parents décide dans l'avenir de se prendre en main et nous demande de les soutenir, nous travaillerons aux autres priorités de développement de la francophonie. »

Les résultats détaillés du sondage sont disponibles à l'ACFA de Plamondon—Lac La Biche pour ceux qui désirent les consulter.

Voyage au Liban :

Retour aux sources après 23 ans

MONA LILES

Beyrouth

Avril 1998. Je retourne visiter mon pays d'origine, le Liban, après 23 ans de séparation due à une guerre civile qui a duré 20 ans. Je suis en route pour participer à l'Assemblée générale de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF-UREF) qui se tient à Beyrouth, au Liban, du 26 au 30 avril 1998. J'accompagne la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Mme Claudette Tardif.

Nous sommes à quelques minutes d'atterrir à Beyrouth et j'anticipe déjà ma réaction avec beaucoup d'émotion, le coeur serré. Je touche le sol libanais et mon âme fait un retour au passé. Je revis mon enfance et mon adolescence. Je me revois enroulant mon maillot de bain dans une serviette et le mettre sous mon bras pour traverser la rue qui m'emmène au club du "Bain français", là où je nageais vigoureusement pendant deux heures avant le grand championnat. Mes amis et moi-même sortions du club, affamés bien sûr, pour voir le boulanger du coin venir nous dire bonjour avec des brioches encore chaudes. Je me demande si cet endroit a aussi été ravagé par la guerre et si ce qui reste n'est plus qu'un beau souvenir.

On peut voir en entrant dans la ville que les signes de la guerre sont toujours là. Les armées syrienne et libanaise contrôlent les rues et s'assurent de la sécurité des citoyens. Je ne reconnais absolument rien des quartiers que j'ai bien connus. L'autobus qui nous emmène passe par des petites ruelles qui semblent devenir de plus en plus étroites. J'essaie vainement de me rappeler de telle ou telle place mais rien, la mémoire est totalement bloquée. Est-ce que ma ville a fui, tourmentée par la destruction et la haine depuis 20 ans et que les étrangers qui sont venus s'installer ont reconstruit le pays à leur manière ? Je me sens étrangère. Où sont les belles maisons avec le toit en brique ? Elles ne sont maintenant qu'une masse de béton qu'on a essayé de reconstruire, sans beauté. Pourtant, même étrangers, mon âme, mon coeur et mon esprit reconnaissent l'odeur divine de la mer. Les gens que je reconnais ont su survivre avec une foi inébranlable. Mon appartenance à ce pays riche en culture ne changera jamais.

On m'avait dit que je trouverais une ville de contrastes, où la pauvreté est mêlée à la richesse, où l'est de la ville est très différent de l'ouest et que les gens malgré tout restent ivres de vie. Ceci, d'une certaine façon, n'a pas changé : même ceux qui ne peuvent se permettre la belle vie trouvent le moyen de se faire des petites joies, que ce soit en se baladant au bord de la mer, en écoutant les voix angéliques des chanteurs spirituels ou en prenant un café avec des amis. La paix est revenue et le peuple vit son bonheur au jour le jour.



Photo : archives personnelles

Monas Liles a redécouvert son pays natal au cours d'un voyage à Beyrouth.

J'ai rencontré des amis que je n'avais pas vus ni contactés depuis 23 ans. Ce qui a été pour moi le plus émouvant c'est de voir qu'ils m'accueillaient à bras ouverts en me disant « Pour nous, tu n'as jamais quitté le pays. On est là pour voir à ce que tu ne nous oublies pas et que tu gardes en toi le meilleur des souvenirs de ce voyage ».

La première semaine avait un horaire bien rempli. La conférence terminée, la deuxième semaine m'appartenait. Je me suis laissée guider par les amis et la parenté qui étaient restés au pays durant la guerre. La circulation des voitures dans les rues était des plus chaotiques : peu de lumières et deux fois plus de voitures. Traverser la rue est devenu une question de vie ou de mort (du moins pour les touristes - les citoyens ne semblent pas être trop soucieux, ils le font avec confiance et aise). Malgré tout ce chaos, on remarque que les gens sont calmes, patients et ouverts aux compromis.

Les jours qui ont suivi ont été un pèlerinage merveilleux malgré une chaleur de 32° C. et une très haute humidité.

Les routes vers les montagnes sont un déploiement de cartes postales de toutes les couleurs. De temps à autre, on s'arrêtait dans un village qui avait été ravagé par la guerre et, malgré le désolement, on pouvait encore voir que certaines maisons conservaient leur belle architecture. Les gens parlaient souvent de miracles, d'une foi inébranlable et d'une terre que le pape, qui a visité le Liban il y a deux ans, appelait *La terre des saints*.

Je quitte donc le Liban le coeur gros, mais l'âme en paix. Le Canada et ma famille commençaient à me manquer. Je me considère chanceuse d'avoir acquis la richesse de ces deux mondes. Mon rêve serait de continuer à être une ambassadrice pour la promotion des cultures francophones à travers le monde et de pouvoir mieux faire connaître les richesses qui s'y trouvent.

Je tiens à remercier sincèrement mes collègues et la doyenne de la Faculté Saint-Jean pour leur encouragement, leur enthousiasme et leur appui. La participation de la Faculté a été d'une aide précieuse et le "retour aux sources" tout à fait inoubliable.

Faits saillant de la réunion de l'Exécutif de l'ACFA

Date: 30 mai 1998

Gestion scolaire

L'Exécutif questionne la répartition des sommes allouées au financement des programmes par rapport à celle allouée à la gestion scolaire. On veut obtenir plus d'information à ce sujet. On se pose également des questions sur l'efficacité des différents modèles.

Budget de l'ACFA

L'Exécutif s'est penché sur le budget de l'ACFA. . Un seul projet permanent a été financé soit celui du Comité Santé. Les projets spéciaux reliés à la gestion de l'entente ont été accepté : Évaluation de l'Entente, Comité de l'Entente, Concertation et Repositionnement ainsi qu'un projet spécial en santé et en éducation postsecondaire.

Le directeur général devra se pencher sur le financement du réseau FrancAlta.

Ministère responsable des Affaires francophones

L'Exécutif a approuvé le projet concernant le ministère des Affaires francophones qui sera communiqué sous peu au ministre des Affaires intergouvernementales.

Évaluation et renouvellement de l'Entente

L'Exécutif a approuvé la rédaction d'un questionnaire qualitatif concernant l'évaluation de l'Entente Canada-communauté.

Désengagement du gouvernement fédéral

L'Exécutif décide d'émettre un communiqué de presse pour dénoncer le désengagement du gouvernement fédéral à l'égard des communautés. Les compressions budgétaires imposées à l'Entente Canada-communauté, la dévolution des pouvoirs aux provinces et la dilution de la place des communautés francophones dans la Déclaration de Calgary sont des preuves de ce désengagement.

Réseau TVA

L'Exécutif décide d'appuyer les démarches du réseau de télévision TVA pour devenir un réseau national et être obligatoirement diffusé par tous les câblodistributeurs. L'Exécutif considère que l'addition d'une nouvelle chaîne francophone est un élément positif pour tous les francophones.

Événement médiatique à Montréal

Lyne Lemieux rédige un projet pour appuyer les efforts de Lez Arts dans le projet d'événement médiatique albertain à Montréal.

Budget du Franco et du Carrefour

Le Franco prévoit présenter un bilan financier équilibré alors que Le Carrefour prévoit un surplus. Les deux entreprises ont présenté un budget équilibré pour 1998-1999.

Cercles locaux

L'Exécutif a approuvé le projet de Statuts et règlements allégés pour les cercles locaux.

Conférence mondiale des bénévoles

Ben Van de Walle et Jean-Guy Thibaudeau représenteront l'ACFA à la Conférence mondiale des bénévoles en août prochain à Edmonton.

École Héritage

L'ACFA fait un don de 500$ pour la construction de la cour d'école de l'École Héritage.



Prix d'excellence de l'ACFA :

Création du Prix Roger-Motut

Le comité des Prix d'excellence de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a annoncé dernièrement la création du Prix Roger-Motut pour souligner la contribution inestimable de ce chef de file de la communauté canadienne-française de l'Alberta.

Bénévole engagé depuis plus de 50 ans, M. Motut a présidé au développement de nombreux organismes dont le poste de radio CHFA et l'Association canadienne-française de l'Alberta. Professeur de littérature à l'Université de l'Alberta, il a présenté la littérature canadienne-française à de nombreuses générations d'étudiants albertains en plus de faire connaître notre littérature en France lors de conférences dans les universités.

Après avoir consacré une large portion de son travail à la littérature, il s'est découvert une passion pour l'histoire canadienne-française. Il s'est ainsi porté volontaire pour traduire de nombreuses oeuvres dont *Yes, Father* d'Alvine Cyr, racontant l'épopée d'une infirmière francophone vivant en milieu rural lors de la colonisation de l'Alberta. Plus récemment, il s'intéressait à l'histoire de la gendarmerie royale du Canada et de ses officiers de notre province.

Travailleur infatigable, le Dr Motut trouve encore le temps de prodiguer ses conseils au comité aviseur politique de l'ACFA en plus de poursuivre ses travaux de recherche.

C'est pourquoi le comité des Prix d'excellence de l'ACFA a choisi de créer cette année un prix pour immortaliser son oeuvre. Ce prix récompensera une personne ou un groupe qui s'est distingué pour son travail en matière de promotion de la littérature et de l'histoire.

Le comité des Prix d'excellence invite les membres de la communauté à déposer les candidatures pour les récipiendaires des Prix d'excellence avant le 8 septembre prochain.

Diaconat permanent :

Une première pour l'archidiocèse

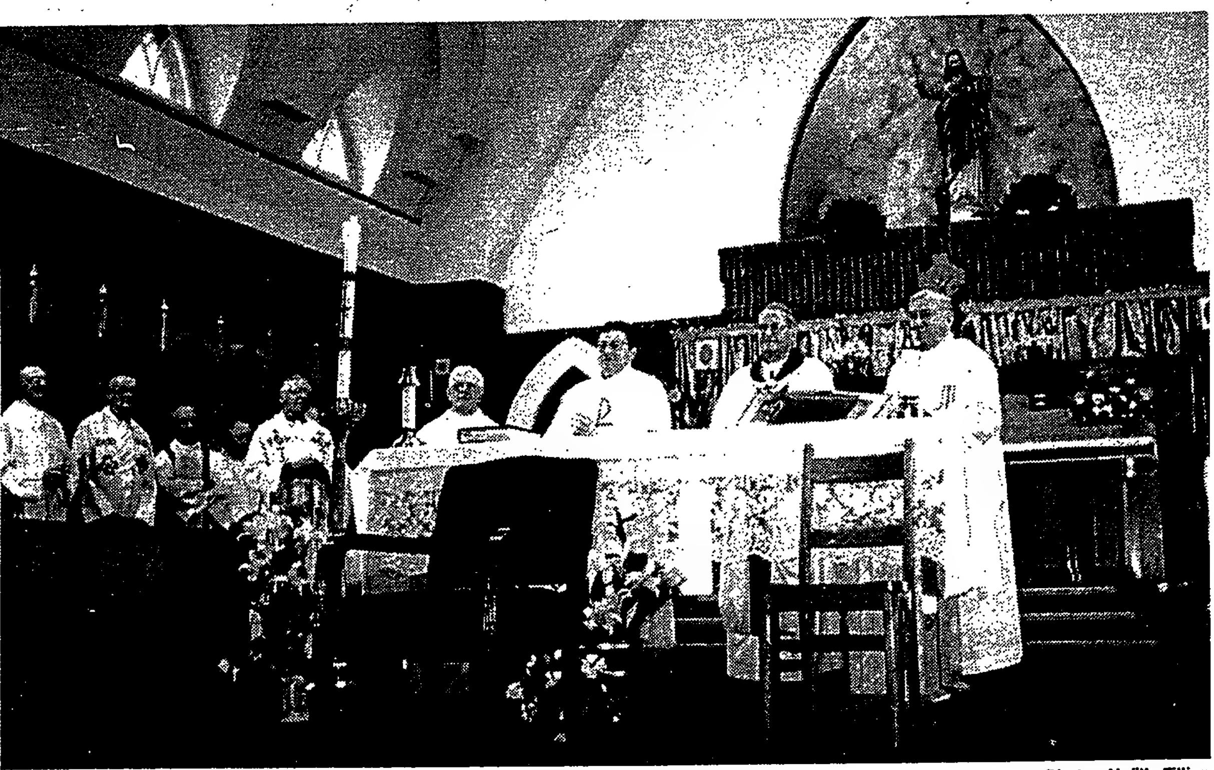


Photo : Noëlla Fillion

NOËLLA FILLION

McLennan

Le soir du 21 mai en une cathédrale comble, le peuple de Dieu de Grouard-McLennan était témoin d'une célébration émouvante et significative. Il s'agissait de l'ordination au diaconat permanent de Réginald Bouchard.

Après avoir pris part à la procession d'entrée avec son épouse, Annette, il a été présenté comme candidat à Mgr Henri Goudreault par le vicaire général, l'abbé Arthé Guimond. A tour de rôle, Ray Stitsen et Angèle Despins ont témoigné de son engagement et de sa crédibilité en tant que candidat au diaconat. Il a ensuite répondu au rituel de l'appel. Par la suite, son épouse a témoigné de son assentiment à cet appel et à ses conséquences. Les lectures ont été proclamées par les deux filles de Réginald et Annette, Lorraine Hartman et Joanne Réaume tandis que leur fils Charles formulait les intentions de prière. Les petits-enfants ont chanté le psaume avec beaucoup d'enthousiasme.

Mgr Goudreault, dans son homélie, nous a rappelé le rôle du diaconat au temps des premiers apôtres et a fait le lien avec ce ministère aujourd'hui, qui est essentiellement le même, celui de service auprès du peuple de Dieu.

La cérémonie s'est poursuivie avec les monitions, l'imposition des mains, la présentation des Écritures, le revêtement de l'étole et de la tunique. La célébration eucharistique a suivi avec le diacre en service à l'autel. Après une bénédiction spéciale de l'évêque, le nouvel ordonné a fait une courte allocution.

Une rencontre fraternelle a eu lieu au sous-sol de la Cathédrale après la cérémonie.

Chantal Gauthier :

Une participation à Jeunesse Canada Monde

Plamondon

Chantal Gauthier de Plamondon est l'une des 25 jeunes de l'Alberta qui ont récemment été sélectionnés pour participer à l'un des programmes de Jeunesse Canada Monde.

Jeunesse Canada Monde est un organisme non gouvernemental sans but lucratif qui intervient sur la scène internationale depuis plus de 25 ans. Cet organisme est financé en partie par le gouvernement du Canada, soit l'Agence canadienne de développement international (ACDI), et par les pays d'échange partenaires ainsi que des commanditaires privés. Jeunesse Canada Monde a accueilli dans son programme plus de 22 000 jeunes provenant de toutes les régions du Canada et des pays de l'hémisphère sud et depuis peu, d'Europe centrale et d'Europe de l'Est.

L'échange dont Chantal fera partie s'étendra sur une période de sept mois. La première moitié se déroulera dans une communauté canadienne des Maritimes où elle vivra au sein d'une famille de la région et travaillera bénévolement à la réalisation d'un projet à caractère communautaire. En compagnie de dix autres jeunes provenant de toutes les régions du Canada et de dix personnes de l'Égypte, Chantal partira ensuite pour l'Égypte, là où tous ces jeunes se retrouveront de nouveau dans des familles d'accueil et prendront part à des projets communautaires pendant encore trois mois et demi. Tout le monde sera de retour au Canada en avril 1999.

La résidente de Plamondon attend avec impatience le début de son aventure. « J'ai vraiment hâte que ça commence. Je sais que ce sera l'expérience d'une vie et je suis très heureuse d'avoir la chance de vivre dans une autre région du Canada, puis de découvrir un autre coin du monde. Avec le travail bénévole que j'accomplirai, je pourrai acquérir des compétences recherchées par les employeurs et peut-être aussi découvrir de nouveaux centres d'intérêt. »

Dans le cadre de son engagement dans le programme, Chantal doit réunir la somme de 1 500 $. Elle espère donc que des organismes ou membres de la communauté voudront bien lui donner un coup de pouce de ce côté. On peut d'ailleurs la rejoindre au 798-2626.

Les participants aux programmes de Jeunesse Canada monde s'enrichissent d'aptitudes qui pourront aller au-delà du service dans la société actuelle. Ces programmes les sensibilisent aux enjeux locaux et planétaires, renforcent leur sens des responsabilités, tout en leur permettant d'acquérir une expérience de travail très utile ainsi que des compétences de base pertinentes. Les participants sont invités à s'intégrer le mieux possible dans la vie de leur communauté, en demeurant convaincu, même longtemps après la fin de leur échange, de la nécessité de créer de meilleures sociétés.

La généalogie : une science

LILIANNE MAISONNEUVE

Edmonton

Une passionnée de la généalogie et membre de la Société généalogique du Nord-Ouest, Mme Marie Beaupré de Morinville, a donné une conférence le 29 avril dernier.

Originaire de Rivière-la-Paix, Mme Beaupré a fondé en 1983 le centre de Donnelly, soit la Société historique et généalogique de Smoky River. Elle est aussi l'auteure du livre *Le répertoire des Cimon (Simon) d'Amérique.*

Lors de sa conférence parsemée d'anecdotes, Mme Beaupré a démontré que la généalogie est une science. Ce mot provient de *genos*, race et de *logos*, science. Donc, c'est la science de nos origines.

Ce qui a déclenché cette passion chez la conférencière il y a vingt ans, est le fait qu'aux funérailles de sa belle-mère, Yvonne Beaulieu Beaupré, elle s'est rendue compte que les liens de cette famille fondatrice de St-Valérien au Québec se rompaient.

Lors de cette réunion de famille, elle s'est empressée de faire des entrevues, de prendre des adresses et de contacter d'autres membres de la famille Beaupré. Peu à peu, elle a recueilli et accumulé 600 tableaux de la famille, en inscrivant les baptêmes, les mariages et les sépultures.

En faisant ses recherches, elle a constaté qu'un Canadien français sur deux est descendant d'Abraham Martin (les plaines d'Abraham) et de Louis Hébert (le premier cultivateur au Canada), incluant son mari Gilbert Beaupré. Aussi, au recensement de 1666, il y avait 3 012 personnes et 1500 chefs de famille. La majorité des dix millions de francophones en Amérique du Nord est descendante de ces premières familles. Ceux-ci sont répartis de la façon suivante : six millions au Québec, trois millions aux États-Unis et un million hors Québec.

Après avoir complété la recherche de la famille Beaupré, Marie Beaupré se rend compte qu'elle n'a rien pour elle, pour sa famille. Elle se lance alors corps et âme à la recherche de sa famille du côté paternel, car sa mère était venue s'établir en Alberta en 1905. Les Vanderaegan étaient originaires de la Belgique et étaient propriétaires d'une quincaillerie à Bruxelles. Sa famille du côté paternel, les Darimont et les Cimon, venaient de Baie St-Paul au Québec. Leur foyer est maintenant devenu un site culturel, car des artistes renommés tels que Clarence Gagnon et A.Y. Jackson y ont habité.

Intrépide et courageuse, l'auteure n'a reçu que 19 réponses aux 300 lettres qu'elle avait envoyées à la famille Cimon. Elle et son mari entreprennent alors un voyage au Québec. Équipés d'un ordinateur portatif, d'une imprimante et d'une caméra vidéo, les Beaupré ont parcouru le Québec en roulotte motorisée. Elle publie ensuite le fruit de sa recherche dans un livre intitulé *Le répertoire des Cimon (Simon) d'Amérique.*

Mme Beaupré a aussi partagé avec les participants les résultats d'une étude scientifique de Montréal et cite que l'on hérite de 50% de nos parents (30% de notre mère et 20% de notre père), 25% de nos grands-parents et 12% de nos arrière-grands-parents. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle soutient la tradition du Québec où les femmes gardent leur nom de famille.



Photo : Lilianne Maisonneuve

Marie Beaupré, auteure.

Le dernier défi qu'entreprend Marie Beaupré est la compilation d'un dictionnaire des francophones de l'Ouest. Ce projet comprend à ce jour, 11 300 pages ainsi que 32 000 familles. Elle aimerait échanger ce projet avec une société au Québec, comme un projet millénaire. Tous ceux que ça intéresse et qui désirent faire partie du projet sont invités à contacter Mme Marie Beaupré au 939-5969.

Les bureaux de la Société généalogique du Nord-Ouest seront fermés du 29 juin au 31 août prochain.

Poste de direction générale

Association des parents francophones de la Colombie-Britannique

La Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique est à la recherche d'une personne dynamique pour assumer les fonctions du poste de direction générale au sein de son bureau à Vancouver.
Sous la supervision du Conseil d'administration, vous serez responsable de la planification et de la réalisation du plan d'action annuel. Vous assumerez la gestion des ressources humaines, matérielles et financières de la Fédération des parents et vous agirez comme personne-ressource auprès du Conseil.

Qualifications
Vous possédez un diplôme universitaire dans un domaine pertinent à l'emploi ainsi qu'une solide expérience en gestion. Vous êtes familier.ère avec le dossier de l'éducation francophone, plus particulièrement à l'extérieur du Québec. Vous avez déjà travaillé avec le conseil d'administration d'un organisme sans but lucratif et vous avez une très bonne connaissance du français parlé et écrit ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Ayant d'excellentes aptitudes en communication, vous possédez un leadership visionnaire, orienté vers l'avenir.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation et de trois références, avant le 19 juin 1998 à l'adresse suivante :
Comité de sélection, poste de direction générale
Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique
#233-1555, 7e avenue Ouest
Vancouver, (C.-B.)
Télécopieur : (604) 736-1259

Entrée en fonction : **août 1998**

La F.P.F.C.B. remercie toutes les candidates et tous les candidats de leur intérêt. Elle communiquera uniquement avec les personnes qui seront invitées à se présenter en entrevue.

Manitoba

ANALYSTE DE LA PLANIFICATION ET DES PROGRAMMES - PM2, Six postes bilingues (trois à terme, trois permanents), Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Winnipeg. Numéro de concours : 16226. Échelle de salaire : 39 736 $ à 50 025 $. Date de clôture : le 23 juin 1998.

Qualités requises : Le candidat retenu sera titulaire d'un diplôme universitaire de premier cycle (ou aura des compétences équivalentes acquises grâce à une formation connexe combinée à plusieurs années d'expérience) et aura une grande expérience dans l'administration de projets complexes. Il doit absolument être capable de s'occuper de tous les aspects logistiques des projets et avoir un excellent sens de l'organisation. Comprendre les principes et les méthodes de recherche en général et connaître le système d'éducation au Manitoba, ainsi que les préoccupations actuelles dans le domaine de la mesure et de l'évaluation en éducation, seraient des atouts. Le titulaire devra avoir une capacité d'analyse supérieure, d'excellentes compétences en communication (aussi bien orale qu'écrite) et des connaissances solides des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers. Une connaissance préalable de Windows et des logiciels de Microsoft (traitement de texte, tableurs et base de données) serait également souhaitable. Une connaissance pratique des deux langues officielles est exigée.

Fonctions : Le candidat retenu fournira, en collaboration avec les membres de l'équipe de travail sur les projets d'examens, un service de coordination pour toutes les activités logistiques et technologiques en rapport avec l'élaboration, l'administration et le dépouillement des examens et des tests provinciaux basés sur les normes. En tant que membre de l'équipe, il sera appelé à planifier, à développer, à modifier et à faire respecter des marches à suivre et des systèmes appropriés, s'assurant que l'information est distribuée selon les protocoles établis et dans les limites de temps imposées. L'analyste devra aussi entreprendre des recherches sur certains aspects précis des projets d'examens, selon les directives du chef de projet. En tant que membre de l'équipe de travail sur les projets, il devra veiller à ce que les examens et les tests soient conformes à la politique et à la marche à suivre du ministère. Il sera également responsable du recrutement, de la formation, du déploiement, de la supervision et de l'évaluation du personnel temporaire en fonction des besoins du projet, surtout en ce qui concerne les envois et le dépouillement des tests et des examens. Il devra s'assurer de l'exactitude des données et s'assurer du respect et de l'adaptation des procédures qui permettent de garantir l'intégrité des données recueillies. L'analyste devra également établir des ébauches de lettres, faire part de ses réactions et apporter des idées sur des documents établis, et aider à la mise en place de formulaires qui soient analysables. Il devra rédiger et réviser les documents existants sur les procédures. Le travail d'équipe étant important dans la section, l'analyste devra participer aux activités de résolution de problèmes et de débreffage de l'équipe après chaque session d'examen importante. Le candidat devra être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe, lors du dépouillement des examens.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 404, Winnipeg, MB R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST No 1
sollicite des candidatures pour trois postes d'enseignement

Niveau : **secondaire :** **Math/Sciences 10-11-12 - 100%**
élémentaire : **3/4 années - 100 % et 5/6 années - 87 %**

EXIGENCES :
- Degré universitaire en éducation et certificat d'enseignement
- Compétence en gestion et animation pédagogiques
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Excellentes relations interpersonnelles
- Connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Évidence d'engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 juin 1998 à :

Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (403) 624-8855
Télécopieur : (403) 624-8554

La Fédération des parents francophones de l'Alberta est la recherche d'un (e)

COORDONNATEUR(TRICE) POUR LE CENTRE DE RESSOURCES PRÉSCOLAIRES GUY-LACOMBE

Fonctions :
Sous l'autorité de la directrice générale, il (elle) effectuera toutes les tâches reliées à la gestion et au service à la clientèle du centre (provincial) de ressources préscolaires Guy-Lacombe.

Exigences :
Maîtrise de la langue française et une bonne connaissance de l'anglais ;
Formation et ou expérience pertinente dans le domaine des ressources préscolaires ;
Très bonne connaissance de l'éducation française en Alberta et du milieu franco-albertain;
Aimer le public et les enfants d'âge préscolaire ;
Très bonne connaissance du traitement de texte (Microsoft Word) ;
Capacité de travailler de façon autonome et posséder un bon sens d'initiative et de créativité.

Rémunération : À négocier (en moyenne 20 heures/semaine)
Entrée en fonction : le 24 août 1998

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 31 juillet 1998 à :**

FPFA

Mariette Rainville, directrice générale
FPFA
Local 203, 8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan est à la recherche d'un ou d'une

AGENT/AGENTE DE LIAISON - SECTEUR NORD

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFA), organisme voué à l'épanouissement et au développement de la communauté fransaskoise, est à la recherche d'une personne pour combler un poste d'agent de liaison - secteur Nord:

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général
- mettre en oeuvre les projets du service de liaison de l'ACFA;
- mener à terme les activités reliées aux priorités de la communauté fransaskoise;
- maintenir et améliorer les contracts entre les organismes provinciaux et les communautés fransaskoises;
- aider les organismes provinciaux à préciser et à actualiser leur planification;
- appuyer les organismes provinciaux;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux aux projets de développement des communautés;
- établir et maintenir des contacts avec les représentant.e.s des différents organismes de la majorité sensibles aux besoins des communautés.

Exigences
La personne doit posséder de l'expérience en planification et en gestion de projets de développement communautaire, en analyse de besoins et en animation de groupe. Elle doit avoir une bonne connaissance de la communauté fransaskoise, de sa culture et de sa dynamique sociale. Elle doit aussi maîtriser la langue française et posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Enfin, elle doit démontrer une capacité de travailler de façon autonome et de se rendre disponible aux besoins des organismes provinciaux et des communautés avec qui elle aura à travailler.

Salaire
Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate ou le candidat.

Lieu de travail
Prince Albert

Entrée en fonction
Dès que possible ou à une date à être négociée.

Pour plus de renseignements ou pour acheminer votre demande (avant le 19 juin 1998), en y incluant votre curriculum vitae, adressez-vous à:

Louis Émond, Directeur général de l'A.C.F.C.
2132, rue Broad, Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Téléphone (306) 569-1912 - Télécopieur (306) 781-7916



FAVEURS OBTENUS - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.
(A.B.)



Conseil scolaire régional du Centre-Nord no 4

est à la recherche d'un ou d'une

contractuel(le)

pour fournir les services de cafétéria
à l'école Maurice-Lavallée, Edmonton

pour l'année scolaire 1998-99

Si le poste vous intéresse, veuillez communiquer avec Madame Paulette Briand avant le **24 juin 1998** au 468-6440



Conseil scolaire régional du Centre-Nord no 4

est à la recherche d'un ou d'une

Enseignant ou Enseignante

pour l'école Maurice-Lavallée, Edmonton

Année scolaire 1998-99

Les matières à enseigner sont les mathématiques 10, 13, 20, 23, 30, 33

Si vous êtes intéressés par ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 juin à :
M. Henri Lemire
Directeur général
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 468-6440
Télécopieur : 440-1631



Conseil scolaire régional du Centre-Nord no 4

est à la recherche d'une

personne admissible au programme STEP
(Summer Temporary Employment Program)

Le ou la candidat(e) choisi(e) aidera à l'entretien des écoles à Edmonton pendant les mois d'été. Les tâches consisteront à tondre la pelouse ainsi que divers travaux de réparation, de peinture, etc.

Si le poste vous intéresse, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae avant le **19 juin 1998** au : 301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1 ou par télécopieur au 440-1631.
Pour information : 468-6440

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Garderais enfants chez moi, demeure en face d'un parc et quartier sécuritaire, beaucoup d'expérience. Marjorie Limoges 461-1879 (26-6)

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Disponible le 1er juillet. Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)

Gardienne francophone avec expérience aurait 2 places pour septembre pour enfants de 3 ans et plus, demeure dans Bonnie Doon Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)



Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Jim Corcoran

Dimanche 28 juin



Depuis plus de vingt ans, Jim Corcoran se distingue par son talent reconnu pour les mots justes et les mélodies bien fignolées. L'auteur-compositeur-interprète s'avère également un conteur à l'humour savoureux et un animateur hors-pair, deux aspects qui lui ont valu une mise en nomination à titre de <<scripteur de spectacles de l'année>> au dernier gala de l'ADISQ.

Méchants Maquereaux

Samedi 27 juin



C'est du "Stomp", une musique qui grouille et entraîne, une musique qui s'inspire du folklore traditionnel acadien et Celte, du Cajun, du Country et du rock ... une musique pleine d'énergie!!!

Vendredi 26 juin 1998

Autres spectacles:



Yvonne Carrier/Poly-Esther/Violon Dingue

DU 26 AU 29 JUIN 1998



À LASSO DE CALGARY

Violon Dingue (Samedi et Dimanche - 16h)

Un passionné du violon les péripéties de cet instrument du début des temps jusqu'à nos jours.
Un spectacle qui apprend aux enfants à découvrir la beauté des musiques étrangères et aide à les situer dans le monde.
Dans une ambiance folle, Violon Dingue se déguise et nous transporte en Chine, en Turquie, au Mexique, ou encore, il devient un homme des cavernes, un tzigane, un "bluesman", un "rockeur",un chef d'orchestre, et même, un "rappeur".
"Violon Dingue", un spectacle digne...du violon!

Polly-Esther (Samedi, 27 juin - 20h)

Anique Granger et Rachel Duperreault sont natives de Saskatoon. Depuis 1991, le son riche et agile du violon de Rachel s'entremêle à la poésie, à la voix et à la musique d'Anique. En janvier 1996, Charles Dumont et Alain Leblanc se sont joints au duo et nous voici avec un nouveau groupe quel'on nomme Polly-Esther. Ces fortes personnalités ont tous une belle portée de bagage musical. Ensemble, Polly-Esther vous livre une performance émotive et dynamique. Polly-Esther s'est présenté dernièrement à la Fête Fransaskoise, au Festival Ness Creek, au "SOMA Original Music Party" ainsi qu'au Festival Fringe de Saskatoon.

Yvonne Carrier (Dimanche, 28 juin - 20h)

Yvonne Carrier a grandit à St-Vincent, en Alberta, avec ses neuf frères et soeurs. Elle a toujours eu la passion de la musique et aujourd'hui elle évolue avec l'assurance d'une artiste professionnelle qui baigne dans la chanson depuis sa plus tendre enfance.
Cette lauréate du Gala provincial et interprovincial de 1994 chante en français et en anglais. On peut la voir et entendre à plusieurs reprises sur les ondes. En Alberta, sa province natale, elle chante souvent dans les cafés et les clubs et lors d'événements spéciaux. Elle a aussi chanté au Québec à Granby, au Chateau Frontenac et au Festival de Gatineau. Sa passion de la musique l'apportée jusqu'au Mexique et en Amérique du Sud.

Passeport de 4 jours

	Adulte	7 - 17 ans	0 - 6 ans	Famille
Avant le 12 juin	20$	Gratuit!	95$	35$
Après le 12 juin	40$	25$	Gratuit!	100$

Passeport de journée

	Adulte	7 - 17 ans	0 - 6 ans
Journée	20$	12$	Gratuit!
Soir	15$	10$	Gratuit!

Vous pouvez vous procurer des passeports auprès de votre ACFA régionale ou de l'ACFA provinciale avant le 12 juin!!!.

Savourez l'été canadien,

mettez-y du piquant!

Cet été, les heures les plus marquantes de notre histoire et nos plus belles réalisations vous attendent.

Photo : GRC

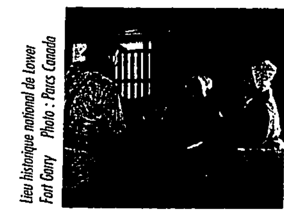
Photo : Musée des beaux-arts du Canada



Parc national Banff
Photo : Parcs Canada

De l'est à l'ouest, du nord au sud, dans nos parcs et nos musées, le long de nos sentiers et sur nos lacs, savourez l'été canadien. Que vous choisissiez une incursion dans le passé ou que vous vous engagiez résolument vers le nouveau millénaire, l'été 1998 mettra du piquant dans votre vie!

Lieu historique national de Lower Fort Garry   Photo : Parcs Canada



Parc national Yoho   Photo : Parcs Canada



Lieu historique national de Port aux Choix   Photo : Parcs Canada

Jouissons de nos droits!

Il est facile de tenir pour acquis les droits dont nous jouissons au Canada, mais on ne doit pas oublier qu'ils sont le fruit d'efforts constants et d'une vigilance de tous les instants. Parmi ceux qui ont vigoureusement défendu nos droits figure John Peters Humphrey, un Canadien qui a contribué à la rédaction de la *Déclaration universelle des droits de l'homme.*
En participant à la commémoration du 50e anniversaire de la Déclaration, nous reconnaissons qu'il incombe à chacun de nous de préserver et de promouvoir les droits de la personne.

Pour plus de renseignements, composez le
1 888 852-3456
ou visitez le site Internet
www.credo98.com



Cet été, offrez-vous une gâterie en visitant nos parcs et lieux historiques nationaux

Profitez des plus beaux trésors du Canada.

Nos parcs nationaux offrent des paysages à couper le souffle – des endroits fascinants où vous pourrez faire des découvertes, vous détendre ou partir à l'aventure.

Nos lieux historiques nationaux sont des témoins éloquents de notre histoire où vous revivrez des épisodes épiques et le quotidien des Canadiens et des Canadiennes qui ont bâti notre pays.

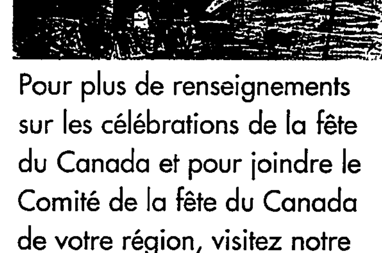
Que vous soyez en vacances ou simplement en excursion pour quelques heures, offrez-vous cette gâterie. Venez savourer l'ambiance canadienne de nos parcs et lieux historiques nationaux!



Patrimoine canadien   Canadian Heritage
Parcs Canada   Parks Canada

La fête du Canada – une œuvre d'art qui en dit long

Âgée de 8 ans, Rosalie Nardelli, de Montréal, n'a célébré que quelques fêtes du Canada. Pourtant, son affiche, qui transpire la joie et l'exubérance, résume en quelques traits les sentiments des Canadiens et des Canadiennes d'un océan à l'autre et leur fierté pour leur pays. Elle lui a valu d'être choisie parmi 31 000 participants au concours le Défi de l'affiche de la fête du Canada de 1998.



Pour plus de renseignements sur les célébrations de la fête du Canada et pour joindre le Comité de la fête du Canada de votre région, visitez notre site Web à l'adresse





Accordez-lui un moment au millénaire – voir page 3



DÉLICES qui vous attendent cet été!

Conception : Gordon Creative Group

Votre guide de l'été canadien 1998

This Guide is also available in English

Voyez le *Canada* de près. Découvrez-le *en train.*

Vous ne sauriez choisir meilleur point d'observation ! Dans votre fenêtre défilent les innombrables beautés de ce pays spectaculaire et vous pouvez en profiter pleinement, grâce à l'atmosphère détendue et au grand confort du train.



Que vouz optiez pour la classique traversée du pays à bord du ***Canadien***MC entre Vancouver et Toronto, pour nos trains légers, rapides et confortables du corridor Québec-Windsor, ou pour l'ambiance chaleureuse de nos transcontinentaux de l'Est entre Montréal et Halifax, VIA RailMC rendra votre voyage inoubliable. Printemps, été, automne ou hiver, le train est le mode de transport idéal pour voir le Canada de près et en découvrir les plus magnifiques facettes.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de VIA Rail.
Consultez notre site sur Internet **(www.viarail.ca).**

VIA

VIA Rail Canada

Redécouvrez les mille saveurs du Canada

et rapportez chez vous un monde de souvenirs inoubliables!

Déjà vous savourez l'idée d'un doux soleil pour l'été 1998?



Ne cherchez pas plus loin, le Canada vous invite dans toute sa magnificence naturelle, de Jerry's Nose, à Terre-Neuve, à Kate's Needle, en Colombie-Britannique. Parcs nationaux, lieux historiques, faune exotique et aventures autochtones... Vous avez l'eau à la bouche? Pourtant, ce n'est pas tout. Succombez aux charmes des villes canadiennes avec leurs magasins fascinants, leurs somptueux restaurants, leurs boîtes de nuit animées, leurs théâtres emballants et leurs festivals exaltants. Ou partez explorer la campagne et vivez l'aventure au gré des jours et de votre fantaisie.

Toute l'année, le Canada vous propose ses plaisirs et, comme le dollar ne vous coûtera pas 30 cents de plus, le coût ne vous en fera pas perdre le goût!

Pour obtenir votre guide gratuit de vacances au Canada et votre calendrier des festivals et autres activités spéciales pour 1998, appelez le

1 888 234-3666.

CANADA

Un été plein de vie dans la capitale


Photo : CCN

Du mouvement, de la vie, du plaisir... voilà ce qui vous attend cet été, dans la région de la capitale nationale. Que ce soit dans les restaurants, en tenue de soirée, ou dans les promenades en espadrilles, vous trouverez ce qu'il faut pour vous détendre et vous amuser.

Appelez dès aujourd'hui pour obtenir votre guide gratuit de l'été 1998 dans la région de la capitale canadienne.

Région de la capitale du Canada. Cet été, partez du bon pied!

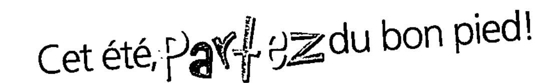
Pour un guide gratuit de l'été 1998 dans la région de la capitale canadienne

appelez le

1 800 465-1867

ou visitez notre site Web

www.capcan.ca





Canadä



L'arrivée du nouveau millénaire marque un tournant dans notre vie et nous offre l'occasion de mesurer le chemin que nous avons parcouru, d'apprécier nos réalisations et d'accueillir avec enthousiasme les défis qui nous attendent.

C'est aussi l'occasion pour nous tous de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel que nous partageons.

Le Programme des partenariats du millénaire vise à appuyer des activités communautaires, nationales et internationales qui auront un impact sur les générations à venir. Tous les Canadiens sont invités à participer à ce programme.

Lancez un projet, concevez un symbole ou donnez forme à une idée! Célébrez l'arrivée du millénaire pour partager les souvenirs et façonner les rêves.

Pour plus de renseignements, contactez le

1 888 774-9999

ou visitez notre site Web à l'adresse suivante :

www.millenaire.gc.ca

pour partager les souvenirs, pour façonner les rêves.

Site à VISITER **Commission canadienne du tourisme • http://206.191.33.50/tourism/** Site à VISITER

Quiz sur le Canada

1. ***Combien de pays comptent l'anglais ou le français comme langue officielle?***
a. 113 **b. 165** **c. 192**

2. ***Quel est le pourcentage de Canadiens de langue maternelle française?***
a. 10 p. 100 **b. 25 p. 100** **c. 35 p. 100**

3. ***Quelle est la famille acadienne du Canada qui compte le plus de descendants.***
(Indice : le gouverneur général du Canada en fait partie.)
a. la famille Robichaud **b. la famille LeBlanc**
c. la famille Arsenault

Réponses : 1. c 2. b 3. b

Résultats

3 : Au Canada, vous êtes en pays de connaissance! **2 :** Pas fort-fort, mais sur la bonne voie! **1 :** Le temps est venu de parfaire vos connaissances! Cet été, visitez le Canada. **0 :** Vous n'êtes pas dans la course, mais vous avez tout l'été pour vous rattraper!

Une culture à découvrir, la vôtre!

Venez découvrir le patrimoine culturel du Canada dans la région de la capitale nationale. Laissez-vous séduire par les lieux historiques et les attractions culturelles. Venez admirer les trésors fascinants que renferment nos collections nationales. N'oubliez pas de commencer par une visite virtuelle aux adresses suivantes :

- Musée canadien des civilisations www.civilisations.ca
- Musée canadien de la nature www.nature.ca
- Musée des beaux-arts du Canada http://musee.beaux-arts.ca
- Musée national de l'aviation www.aviation.smnst.ca
- Musée national des sciences et de la technologie www.sciences-tech.smnst.ca
- Rideau Hall, résidence du Gouverneur général du Canada www.gg.ca


Patrimoine canadien Canadian Heritage

Faites une pause le 1er juillet!



Mieux encore, prenez congé toute la journée.

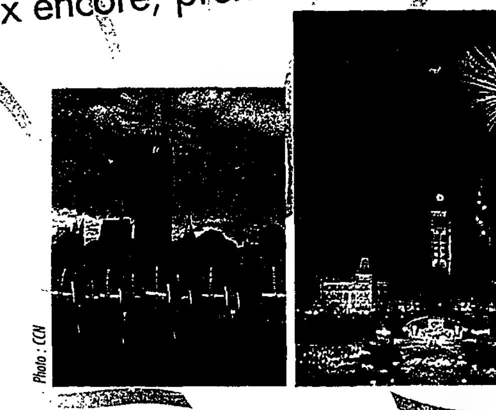


Photo : CCN

Le Canada aura 131 ans cette année. Le 1er juillet, les Canadiennes et les Canadiens de partout célébreront leur anniversaire en prenant part à des activités communautaires et culturelles ou en organisant des fêtes entre voisins.

Vous pouvez aussi marquer l'occasion sans quitter le confort de votre foyer. Les célébrations de la fête du Canada sur la colline du Parlement et dans la région de la capitale nationale seront télédiffusées en direct sur les ondes de Radio-Canada. Installez-vous bien confortablement devant le petit écran, dès le début de la journée, pour assister aux cérémonies officielles et à la danse aérienne des Snowbirds, puis reprenez place à 21 heures (HNE) alors que sera diffusé, directement de la colline du Parlement, le spectacle de la soirée mettant en vedette quelques-uns de nos plus grands artistes.

La journée se terminera en apothéose avec le feu d'artifice traditionnel au-dessus d'Ottawa et de Hull. Faites donc une pause, le temps de fêter comme il le mérite notre beau pays : la fête du Canada vous en mettra plein la vue!

Pour en savoir plus long sur les célébrations de la fête du Canada, composez le **1 800 465-1867** ou visitez notre site Web à l'adresse **www.capcan.ca**

CBC Radio-Canada











Le 21 juin : Journée nationale des Autochtones

Le premier jour de l'été donne envie de regarder devant soi, au-delà du quotidien, et de s'ouvrir, physiquement et mentalement, à la douce chaleur naissante.

Mais l'arrivée de l'été nous invite aussi à nous arrêter et à apprécier une fois de plus les contributions de ceux qui ont édifié le Canada. Toutefois, peu d'entre eux ont contribué autant à ce qu'est devenu ce pays et à son avenir que les Autochtones.

Ce n'est donc pas un hasard si l'on célèbre la Journée nationale des Autochtones le 21 juin, au solstice d'été, une journée d'une importance particulière pour de nombreux groupes autochtones.

Cette journée est plus qu'une simple commémoration. Elle est avant tout l'occasion de partager et de célébrer les valeurs, les traditions et les cultures des Autochtones du Canada.

Elle permet également de réfléchir aux importantes contributions qu'ils ont apportées et continuent d'apporter au Canada!

Journée nationale des Autochtones

Une invitation au partage


Photo : MAINC

Depuis, cette journée est vouée aussi bien au partage qu'à la fête, et la population du Canada est invitée chaque année à en apprendre davantage sur les valeurs, les traditions et les coutumes des Autochtones. Nous avons répondu à l'invitation. Des Canadiennes et des Canadiens de partout au pays ont célébré pour la première fois cette journée en organisant des activités dans leur communauté et 45 municipalités ont adopté des résolutions visant à déclarer le 21 juin Journée nationale des Autochtones.

La Journée nationale des Autochtones : un rêve devenu réalité

Encore à ses premiers balbutiements, la Journée nationale des Autochtones sera célébrée pour la troisième année consécutive en 1998. Pourtant, l'idée de cette marque de reconnaissance nationale remonte à des dizaines d'années. En 1982, la Fraternité des Indiens du Canada, maintenant connue sous le nom d'Assemblée des Premières nations, a mené une campagne nationale pour faire du 21 juin une journée nationale de solidarité avec les Autochtones.

En 1995, une assemblée sacrée organisée par l'ancien député manitobain, M. Elijah Harper, s'est déroulée à Hull, au Québec. Les participants à cette assemblée, à laquelle ont assisté des représentants des peuples autochtones et non autochtones du Canada, ont demandé à leur tour la création d'une journée nationale pour célébrer les contributions des Autochtones au Canada.

Ces efforts ont finalement porté fruit le 13 juin 1996 lorsque le gouverneur général, M. Roméo LeBlanc, a déclaré à l'occasion d'une cérémonie spéciale que le 21 juin serait dorénavant la Journée nationale des Autochtones.

Les premiers peuples au Canada

Les Autochtones sont les descendants des premiers habitants du Canada. La Constitution canadienne reconnaît trois groupes d'Autochtones : celui des Indiens (maintenant appelé Premières nations), celui des Métis et celui des Inuits. Bien que ces groupes aient beaucoup de choses en commun, ils se distinguent néanmoins par des langues, des pratiques culturelles, des croyances spirituelles et des patrimoines différents.

Pour obtenir plus de renseignements sur la Journée nationale des Autochtones ou pour en apprendre davantage sur les Autochtones, veuillez consulter le site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien à l'adresse

www.inac.gc.ca

ou téléphoner à Publications et Renseignements au public au

(819) 997-0380

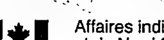





Photo : Ralliement national des Métis




Photo : Fred Cattroll

Fêtons le Canada dans les capitales!

Créons des liens entre les familles canadiennes

Cette année, 60 familles, cinq de chaque province et territoire, célébreront la fête du Canada dans cinq capitales de notre pays. C'est grâce aux efforts de l'Organisation des capitales canadiennes (OCC) et de la Commission de la capitale nationale (CCN) que cet échange pourra avoir lieu.

Les familles – qui ont remporté le concours de la fête du Canada dans les capitales – seront reçues par des familles hôtes des clubs Kin du Canada ainsi que par d'autres familles locales des cinq capitales participantes soit Whitehorse, Victoria, Regina, Fredericton et Ottawa.

Et cette année n'est qu'un début. D'ici à l'an 2000, chaque capitale du Canada aura ouvert ses portes aux gagnants du concours Fêtons le Canada dans les capitales.

Pour de plus amples informations sur les capitales, veuillez nous écrire à l'adresse suivante :

Organisation des capitales canadiennes
40, rue Elgin, pièce 202
Ottawa (Ontario) K1P 1C7

ou visitez notre site Web :
www.capcan.ca

L'OCC et la CCN remercient : AIR CANADA SCHL CMHC Canada



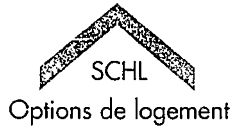




Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

Exploiter nos forces dans le domaine de l'habitation, ici comme à l'étranger.





Options de logement









Merci Canada pour ton soutien

Cette année, la Gendarmerie royale du Canada célèbre 125 ans au service des Canadiennes et des Canadiens. Le programme GRC 125 est notre façon de remercier ces valeureux défenseurs de l'ordre et d'encourager la population à participer aux centaines d'activités communautaires organisées à cette occasion dans tout le Canada.

Canadä

Du 7 au 13 juin (Yukon)
La GRC participera à la reconstitution de la Ruée vers l'or du Klondike.

Du 25 au 28 juin Regina (Saskatchewan)
Les Tuniques rouges dans les Prairies, thème du Tattoo GRC 125.

Le 27 juin Ottawa (Ontario)
La Fête champêtre annuelle du gouverneur général est dédiée à GRC 125.

Du 1er au 7 juillet Halifax (N.-É.)
Le Nova Scotia International Military Tattoo rend hommage à GRC 125.

Les 4 et 5 juillet Lower Fort Garry (Manitoba)
Le Carrousel et rassemblement de jeunes à la Foire nationale du patrimoine.

Du 3 au 12 juillet Drummondville (Québec)
Festival mondial de folklore. La Troupe de précision de la Division C de la GRC participe aux activités, avec un contingent à cheval.

Les 18 et 19 juillet Fort Steele (C.-B.)
Le Carrousel et attractions diverses à l'inauguration des quartiers reconstruits des officiers.

Du 9 au 15 août Charlottetown (Î.-P.-É.)
Semaine des maisons anciennes. L'Île-du-Prince-Édouard et la GRC célèbreront ensemble leur 125e anniversaire.

Tout l'été Peace River (Alberta)
La ville sera décorée aux couleurs de la GRC pour ajouter à l'esprit de fête des célébrations du printemps et de l'été.

Tout l'été d'un bout à l'autre du pays
Le Carrousel visitera un grand nombre de collectivités pour y célébrer avec les citoyens le 125e anniversaire de la Gendarmerie royale. Surveillez bien les annonces qui paraîtront à cet effet.

Et la fête continue! En 1999, la GRC fera revivre la grande Marche vers l'Ouest de 1874 dans les Prairies.

Site à VISITER  **La Gendarmerie royale du Canada • www.rcmp-grc.gc.ca**  Site à VISITER



Saviez-vous que ?

Pour en savoir plus sur notre pays, fascinant à plusieurs égards, Attractions Canada vous invite à répondre aux questions qui suivent.

Testez vos connaissances. Vous ferez sûrement des découvertes intéressantes !

1 *À Port-Alberni, en Colombie-Britannique, on peut admirer des centaines de pins Douglas pouvant mesurer jusqu'à 90 mètres de hauteur. Combien de temps ces arbres peuvent-ils vivre ?*
a) 50 ans b) 250 ans c) 1 000 ans ☐

2 *La fameuse rivière Rouge entre Ottawa et Montréal est réputée pour un sport aquatique passionnant. Quel est-il ? a) La plongée en eau douce b) Le rafting c) Le water-polo* ☐

3 *En 1984, dans la Valley of the Hidden Secrets (vallée des secrets cachés) en Saskatchewan, on a découvert le squelette presque complet d'un animal préhistorique. Quel est cet animal ?*
a) Un mammouth b) Un rhinocéros à poils longs c) Un tyrannosaure rex ☐

4 *Lorsque vous visitez le parc national Terra Nova à Terre-Neuve, que pouvez-vous apercevoir de la taille et de la forme de châteaux ou de cathédrales ?*
a) Des icebergs b) Des rochers énormes c) Des dunes de sable gigantesques ☐

5 *Vous êtes à Dawson City, au Yukon, en plein été. Quelle surprise vous attend ?*
a) Des milliers de macareux envahissent la ville b) Le soleil ne se couche pas c) La neige ne fond jamais ☐

6 *Savez-vous ce qu'est le Trou de la fée, situé sur le sentier Cabot, au Cap-Breton en Nouvelle-Écosse ?*
a) Une rivière desséchée b) Un large cratère
c) Une caverne creusée dans le calcium, ornée de stalactites et de stalagmites ☐

7 *Quelle est la forme étrange que les forces du vent et de l'eau ont sculptée dans un rocher de Long Island à l'Île-du-Prince-Édouard ?*
a) Un éléphant b) Une pointe de flèche c) Une mouette ☐

8 *Wood Buffalo, plus grand parc national du Canada, s'étend aux confins des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alberta. Pour quelle attraction unique en son genre ce parc est-il reconnu ?*
a) Le troupeau de bisons en liberté le plus grand au monde
b) Le lac le plus profond du monde c) La population d'oiseaux arctiques la plus grande au monde ☐

2b 3c 4a 5b 6c 7a 8a

Parcourir un pays. Notre pays

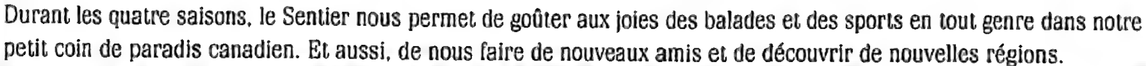




Il nous fait découvrir toutes les provinces, tous les territoires, tous les reliefs. Hymne à notre amour de la nature, témoin éternel des efforts assidus et des sacrifices qui ont fait l'unité des Canadiens, le Sentier transcanadien nous incite avant tout à laisser libre cours à notre fierté canadienne.

Un fois terminé, en l'an 2000, le Sentier transcanadien permettra de relier les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, déroulant son tapis au travers de milliers de communautés et d'innombrables régions.

Durant les quatre saisons, le Sentier nous permet de goûter aux joies des balades et des sports en tout genre dans notre petit coin de paradis canadien. Et aussi, de nous faire de nouveaux amis et de découvrir de nouvelles régions.



Tuktoyaktuk
Inuvik
Dawson City
Norman Wells
Whitehorse
Fort Smith
Fort McMurray
Edmonton
Vancouver
Banff
Calgary
Saskatoon
Victoria
Medicine Hat
Regina
Winnipeg
Kenora
Thunder Bay
Sault Ste. Marie
North Bay
Toronto
Windsor
Montréal
Ottawa
Québec
Fredericton
Charlottetown
Halifax
Sydney
St. John's

Cette superbe vue du Canada, dans un ciel sans nuages, nous a été fournie par WorldSat International de Mississauga (Ontario). Cette photo a été produite en composant une mosaïque de plusieurs images satellites de la série NOAA des satellites météo. Le parcours du Sentier transcanadien a été surimprimé sur cette image. Ce «Portrait de l'espace» vous est offert en format affiche – pour l'acheter, vous pouvez appeler le 1 800 465-3636.





















Sentier transcanadien • www.sentier.ca



Site à VISITER

N'oublions pas que le Sentier transcanadien est le fruit de sacrifices consentis par des personnes et des entreprises de l'ensemble de notre pays : plus de 100 000 Canadiens ont commandité un mètre du Sentier; les conseils du Sentier, qui regroupent des volontaires aux quatre coins du pays, ont rassemblé non moins de 5 millions de dollars qui permettront de continuer à tracer le sentier. Et les entreprises ne sont pas en reste : elles continuent à apporter leur précieux soutien financier et publicitaire.

Alors, cet été, rendez-vous sur le Sentier!

Une fois terminé, le Sentier transcanadien permettra de parcourir quelque 15 000 kilomètres. Les trois quarts du sentier couvriront des pistes existantes – en grande partie des lignes de chemin de fer abandonnées et des terres de la Couronne – alors que le reste du trajet sera l'œuvre de pionniers.

Le Sentier transcanadien a été conçu en 1992 lors de la célébration du 125e anniversaire du Canada. Sa création, véritable hommage à notre nation de pionniers, constituera un héritage des plus précieux pour les générations à venir.

Il devrait être achevé en l'an 2000.

Inscrivez votre nom sur le Sentier transcanadien!

Chaque don de 36 $ permet d'aménager un mètre de sentier. La Fondation récompensera chaque don comme suit :

- **En gravant à jamais votre nom,** celui d'un ami, d'un être cher disparu, celui de votre compagnie, de votre école ou de votre organisme dans un pavillon du Sentier, dans la province ou le territoire de votre choix.
- En vous remettant **un joli certificat imprimé du Sentier transcanadien,** daté et numéroté, avec votre nom et surimpression.
- En vous remettant **un écusson aux couleurs du Sentier transcanadien,** pour vous permettre d'exhiber fièrement la preuve de votre participation et de votre soutien.
- En vous faisant parvenir un **reçu aux fins de l'impôt** pour le plein montant de votre don.
- Un bulletin annuel vous tiendra au courant de la progression du sentier à travers le pays.

Des milliers d'entreprises et de particuliers canadiens ont déjà contribué au sentier pour y voir leur nom gravé à jamais. Soyez des nôtres et aidez-nous à construire le Sentier transcanadien. Remplissez le formulaire de contribution ci-joint et prenez part à ce projet!





La Fondation du Sentier transcanadien, un organisme de bienfaisance, se consacre entièrement à la réalisation de ce grand sentier.

Le Sentier transcanadien sera un sentier à utilisation partagée entre les adeptes de cinq activités principales : la randonnée pédestre, le cyclisme, l'équitation, le ski de fond et la motoneige (selon les possibilités et la demande). De concert avec des groupes locaux et communautaires, des conseils du Sentier transcanadien planifieront et construiront le Sentier en fonction des besoins locaux, dans chaque province et chaque territoire. Résultat : un sentier grandiose construit par tous les Canadiens, pour tous les Canadiens! Vous pouvez vous joindre aux milliers de particuliers et d'entreprises du Canada qui se sont engagés dans la réalisation de ce magnifique projet.

Téléphone :
1 800 465-3636

Veuillez envoyer les formulaires de contribution à l'adresse suivante :

Fondation du Sentier transcanadien,
43, rue Westminster
Montréal (Québec) H4X 1Y8

télécopieur : (514) 485-4541

site internet :
www.sentier.ca

courrier électronique : info@sentier.ca

Formulaire de contribution
(en caractères d'imprimerie)

Oui, je veux contribuer à la réalisation du Sentier transcanadien en faisant un don de 36 $ le mètre.

Nombre de mètres :
3x36$=108$ 2x36$=72$ ___x36$=_____$

Nom du donateur ________________
Adresse ________________
App ________________
Ville ________________
Province ________________
Code postal ________________
Téléphone (domicile) ________________
(bureau) ________________

Nom devant paraître dans le pavillon et sur le certificat
____
(nom puis prénom, maximum de 25 caractères et espaces)

Province/territoire où vous désirez voir paraître le nom (indiquez aussi la ville la plus proche).
____

Adresse où envoyer le certificat et l'écusson – si différente de celle du donateur. Tous les reçus seront envoyés directement au donateur.

Adresse ________________
Ville ________________
Province ________________
Code postal ________________
Téléphone ________________

Correspondance en : ❑ français ❑ anglais
Lien entre le donateur et la personne dont le nom paraîtra dans le pavillon :
Ce don est-il fait à la mémoire d'un être cher?
❑ oui ❑ non
Je désire faire un don par :
❑ chèque ❑ Visa ❑ Mastercard
Nº de carte ________________
Date d'expiration ________________
Signature ________________

Si le don est de plus d'un mètre ou s'il y a plusieurs donateurs, veuillez inscrire les noms et autres renseignements sur une feuille séparée.
Le chèque devrait être fait à l'ordre de :
La Fondation du Sentier transcanadien

Nº D'AFFAIRES 137496741RR0001 NCC-98



Parfois, le plus intéressant se trouve à l'extérieur de l'enveloppe.
CANADA 45
CANADA
$8
GRIZZLY BEAR
OURS BRUN
Les timbres du Canada . . . une valeur sûre
POSTES CANADA
CANADA POST
Pour commander des timbres, composez le
1 800 565-4362
ou visitez notre site Web à l'adresse
www.postescanada.ca

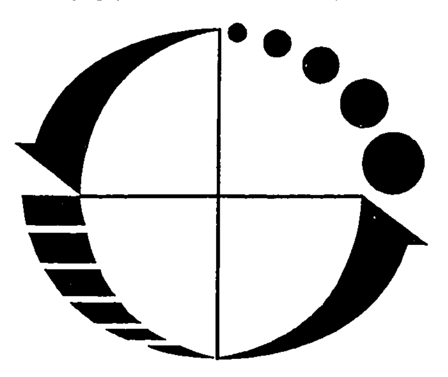

AIR CANADA
Dans notre esprit, aucun
au
plus beau, n'est plus noble.
cun de nos avions
utenons
sa culture et son art, le Cirque du
la PGA, la NBA, la LNH,
l'équipe olympique canadienne. Nous
andes réalisations.
ous, comme à l'étranger,
comparaison.
Air Canada. Fiers de s'afficher à la face du monde

Es-tu bilingue?

Oui! You've got an edge in business!

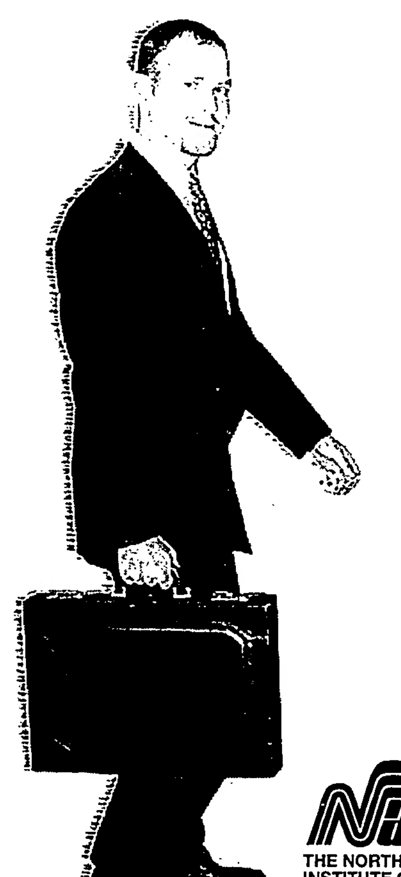
Ajoute à cet avantage un diplôme des deux nouveaux programmes BILINGUES maintenant offerts à NAIT, en partenariat avec la Faculté Saint-Jean de l'University of Alberta.

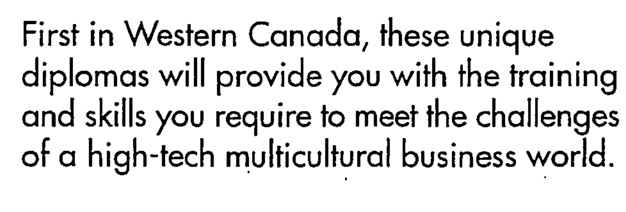
GESTION DE BUREAU



ADMINISTRATION
DES AFFAIRES

Register today in one of these two-year career-focused programs and you'll be on the road to a successful future!



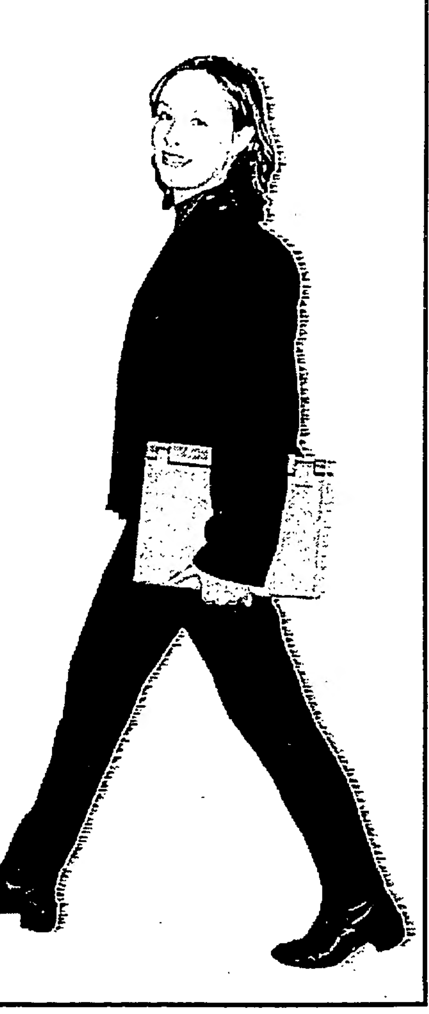


First in Western Canada, these unique diplomas will provide you with the training and skills you require to meet the challenges of a high-tech multicultural business world.

And a paid work placement will allow you to get hands-on experience while networking with potential employers.

Pour de plus amples renseignements, communique dès maintenant avec:

**The Northern Alberta
Institute of Technology
(403) 471-7033 or 471-6248
E-mail: nicolep@nait.ab.ca**







University of Alberta
Faculté Saint-Jean